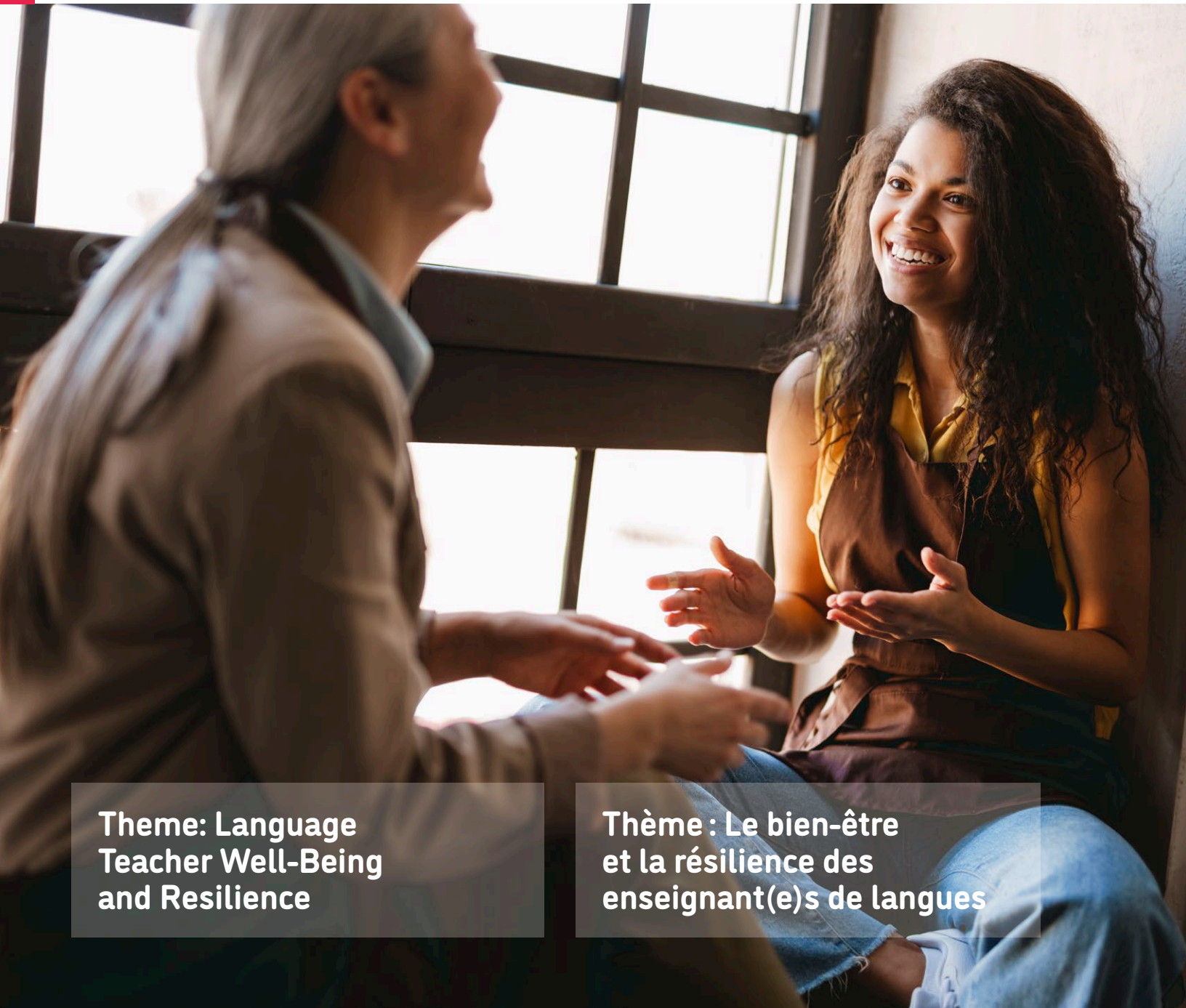


# Réflexions

2025 Vol. 44, No./n° 2

Canadian Association of Second Language Teachers  
Association canadienne des professeurs de langues secondes



Theme: Language  
Teacher Well-Being  
and Resilience

Thème : Le bien-être  
et la résilience des  
enseignant(e)s de langues



**21** | There is More Than Struggle  
Here: Taking Back Power  
Through a Focus on Joy

**25** | Il y a plus que la lutte ici :  
Reprendre le pouvoir grâce à  
une centration sur la joie

# Table of Contents

## Table des matières

- 01 President's Message
- 02 Message de la présidente

### CASLT NEWS NOUVELLES DE L'ACPLS

- 04 Défi francophonie 2025: Connecting FSL Classes in a Canada-Wide Celebration of French
- 05 Défi francophonie 2025 : Connecter les classes de FLS dans une célébration pancanadienne du français
- 06 An Inspiring Languages Without Borders Conference • Une conférence Langues sans frontières inspirante

### READER REFLECTIONS RÉFLEXIONS DES LECTEURS/LECTRICES

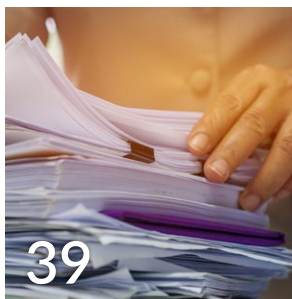
- 10 Language Revitalization: Balancing Tradition, Purpose, and Practicality
- 12 Revitalisation des langues : Rechercher un équilibre entre la tradition, l'objectif et la praticité
- 14 Participant Perspectives: Four Reflections on Languages Without Borders 2025
- 17 Perspectives des participant(e)s : Quatre réflexions sur Langues sans frontières 2025

### FEATURED ARTICLES ARTICLES VEETTES

- 21 There is More Than Struggle Here: Taking Back Power Through a Focus on Joy
- 25 Il y a plus que la lutte ici : Reprendre le pouvoir grâce à une centration sur la joie

### TEACHERS' LOUNGE LE COIN DES PROFESSEURS

- 29 Empowering Teachers: Strategies for Successful Academic and Socio-Cultural Integration of Multilingual Learners in Science Classrooms
- 33 Renforcer le pouvoir des enseignant(e)s : Stratégies pour une intégration scolaire et socioculturelle réussie des apprenants multilingues dans les classes de sciences
- 39 Keeping My Head Above Water: Strategies and Resources to Survive a Tri-Level Core French Split
- 43 Garder la tête hors de l'eau : Stratégies et ressources pour survivre à une division à trois niveaux en français de base



## Réflexions

2025

Volume 44, Number / numéro 2

Canadian Association of Second Language Teachers (CASLT)

Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS)

207-43, place Roydon Place

Ottawa, Ontario, K2E 1A3

1 877 727-0994

[www.caslt.org](http://www.caslt.org) | [admin@caslt.org](mailto:admin@caslt.org)

### Board of Directors / Conseil d'administration

Yasmina Lemieux, Katherine Mueller, Trish Kolber, Philippa Parks, Jimmy Steele, Mark Duwyn, and/et Carole Bonin

### National Council / Conseil national

BC: Rome Lavrencic

AB: Diana Boisvert

SK: Tara Dryburgh

MB: Stéphanie Garand

ON: Rochelle Guida

QC: Jacqueline Mallais

NB: Karla Culligan

NS: Stephanie Burke

NL: Erin Dawe

PE: Lana Mill

YT: Shannon Donald

NT: Jeff McConomy

NU: Anabel Soto

ISSN 1483-8400

### Copyright / Droits d'auteur

CASLT authorizes the reproduction of articles on the condition that the author's name, the name of *Réflexions*, as well as the volume and number are clearly identified on each page of the copies.

L'ACPLS autorise la reproduction des articles à condition que le nom de l'auteur et de *Réflexions*, ainsi que le volume et le numéro soient clairement indiqués sur chaque copie.

### Disclaimer / Avis de non-responsabilité

Opinions expressed by authors are their own and not necessarily those of the CASLT Board of Directors.

Les articles publiés reflètent l'opinion des auteurs et non forcément celle du conseil d'administration de l'ACPLS.

# President's Message

**LOOKING BACK** on this past school year, I've seen and heard of many ups and downs in language classrooms across the country. I've listened to stories of teachers tapping into their resilience and creativity to successfully weather some difficult storms. And I've heard about others who ultimately didn't reach the outcomes they hoped for despite persevering in complex situations. Additional language educators do such admirable and important work that is rewarding in so many ways, but if well-being is not an active part of the equation, it is all too easy to be overtaken by stress or even burnout.

That's why this issue of *Réflexions* focuses on ingredients that are crucial to the vision of "Excellence in teaching languages" but are often overlooked: language teacher well-being and resilience. These elements don't necessarily come naturally and can be improved and developed over time. Read Kathy Whynot's "There is More Than Struggle Here: Taking Back Power Through a Focus on Joy" to learn how we, as language educators, can begin a journey toward joy, and "Keeping My Head Above Water: Strategies and Resources to Survive a Tri-Level Core French Split" by Amanda Cloutier for actionable strategies to manage, and even thrive, in difficult teaching situations.

Remember that you're not alone in this profession – CASLT is a nationwide professional community that provides support, guidance, and resources to help language teachers strengthen their well-being and resilience. If this is something you want – or need – to do, try starting with our course entitled "Mindfulness: Supporting L+ Student and Teacher Well-Being" in the [CASLT CoLab](#). And feel free to reach out to us at any time to share ideas or seek more support.

All my best,

Yasmina Lemieux



**Yasmina Lemieux**  
CASLT President

That's why this issue of *Réflexions* focuses on ingredients that are crucial to the vision of "Excellence in teaching languages" but are often overlooked: language teacher well-being and resilience.

# Message de la présidente

**EN RÉTROSPECTIVE** de la dernière année scolaire, j'ai vu et entendu parler de nombreux hauts et bas dans les classes de langues d'un bout à l'autre du pays. J'ai écouté des histoires d'enseignant(e)s qui ont exploité leur résilience et leur créativité pour surmonter avec succès certaines tempêtes difficiles. Et j'ai entendu parler d'autres personnes qui n'ont finalement pas atteint les résultats escomptés malgré leur persévérance dans des situations complexes. Les enseignant(e)s de langues additionnelles font un travail tellement admirable et important qui est gratifiant à bien des égards, mais si le bien-être n'est pas une partie active de l'équation, il est trop facile d'être dépassé(e)s par le stress ou même l'épuisement.

C'est pourquoi ce numéro de *Réflexions* met l'accent sur des ingrédients essentiels à la vision de « l'excellence dans l'enseignement des langues » mais souvent négligés : le bien-être et la résilience des enseignant(e)s de langues. Ces éléments ne sont pas forcément naturels et peuvent être améliorés et développés au fil du temps. Lisez les articles « Il y a plus que la lutte ici : Reprendre le pouvoir grâce à une centration sur la joie » de Kathy Whynot pour apprendre comment nous, en tant qu'enseignant(e)s de langues, pouvons amorcer un voyage vers la joie, ainsi que « Garder la tête hors de l'eau : Stratégies et ressources pour survivre à une division à trois niveaux en français de base » par Amanda Cloutier pour des stratégies concrètes permettant de gérer des situations d'enseignement ardues, et même de s'épanouir.

N'oubliez pas que vous n'êtes pas seul(e)s dans cette profession : l'ACPLS est une communauté professionnelle nationale qui offre du soutien, des conseils et des ressources pour aider les enseignant(e)s de langues à rehausser leur bien-être et leur résilience. Si c'est quelque chose que vous voulez ou devez faire, essayez de commencer avec notre cours intitulé « Pleine conscience : Soutenir le bien-être des élèves et des enseignants en L+ » dans le [CoLab ACPLS](#). Et n'hésitez pas à communiquer avec nous en tout temps pour partager vos idées ou demander plus de soutien.

Acceptez mes meilleurs vœux,

Yasmina Lemieux



**Yasmina Lemieux**  
Présidente de l'ACPLS

C'est pourquoi ce numéro de *Réflexions* met l'accent sur des ingrédients essentiels à la vision de « l'excellence dans l'enseignement des langues » mais souvent négligés : le bien-être et la résilience des enseignant(e)s de langues.

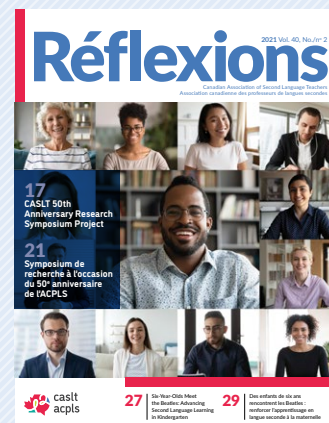
## WOULD YOU LIKE TO PUBLISH AN ARTICLE IN *Réflexions*?

The theme of our next issue is **Language Learning for Global Citizenship**. Example topics of interest include:

- Developing critical thinking skills through language education
- Integrating global issues into L+ curricula
- Fostering intercultural understanding through language exchange programs

We are looking for articles (1,150 words max.) written for:

- Practising language classroom teachers (English and French as a second/additional language, Indigenous languages, and international/heritage languages)
- Researchers and teacher educators in language teaching and learning in various university settings
- Pre-service teachers enrolled in faculties of education
- School administrators, L+ consultants and coordinators, education ministry staff, etc.
- Those with an interest in language learning development



For more information, consult our [Writers' Guidelines](#).

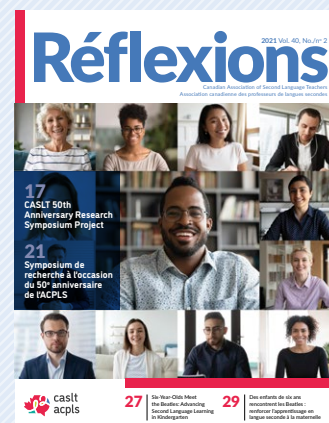
## VOUS AIMERIEZ PUBLIER UN ARTICLE DANS *Réflexions*?

Le thème de notre prochain numéro est **L'apprentissage des langues pour une citoyenneté mondiale**. Exemples de sujets d'intérêt :

- Développer des compétences de pensée critique par l'enseignement des langues
- Intégrer les enjeux mondiaux dans les programmes d'études en L+
- Favoriser la compréhension interculturelle au moyen de programmes d'échanges linguistiques

Nous recherchons des textes comportant un maximum de 1 150 mots qui s'adressent à :

- des enseignants exerçant dans des classes de langues (anglais et français langue seconde/additionnelle, langues autochtones et langues internationales/patrimoniales);
- des chercheurs et des formateurs d'enseignants en enseignement et apprentissage des langues dans divers contextes universitaires;
- des enseignants en formation initiale inscrits dans des facultés d'éducation;
- des administrateurs scolaires, des consultants et coordonnateurs en L+, du personnel de ministères de l'Éducation, etc.;
- des personnes qui s'intéressent au développement de l'apprentissage des langues.



Pour plus d'informations, consultez nos [Lignes directrices à l'intention des rédacteurs\(-trices\)](#).

# Défi francophonie 2025: Connecting FSL Classes in a Canada-Wide Celebration of French

ON MARCH 19 AND 20, 1,110 French as a second language (FSL) learners from across the country participated in our **Défi francophonie 2025**. This two-day event, which comprised six live Canada-wide Kahoot! challenges, tested students' knowledge of the French language and of Francophone culture, French-Canadian culture in particular.

CASLT organizes a Défi francophonie every March as a way for FSL teachers to engage and celebrate Francophonie Month with their students. This year's edition featured challenges for three levels, each held twice to accommodate different school schedules and time zones:

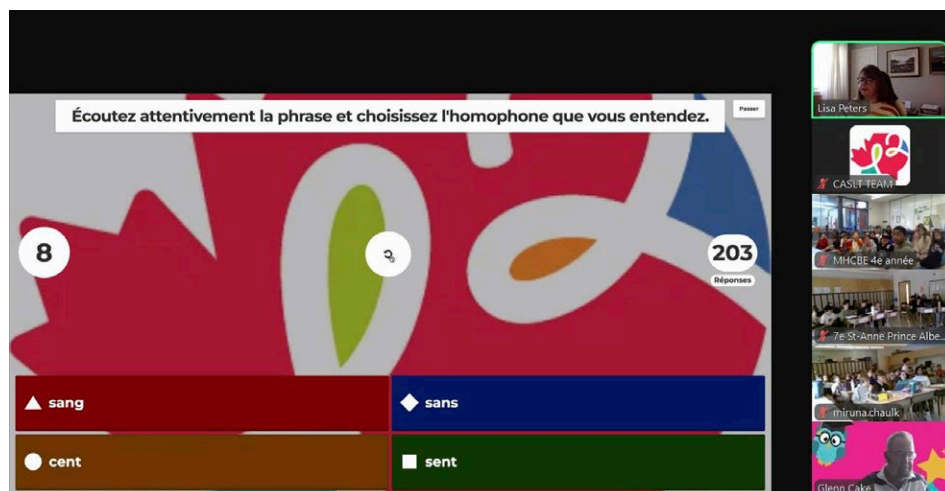
- Grades 3–7 French Immersion
- Grades 3–7 Core French
- Grades 8–12 French as a Second Language (all FSL programs)

Glenn Cake and Lisa Browne Peters, the quiz developers and hosts of the live events, also created a practice quiz for each level to help students prepare for the live challenges. Shelley Comfort, a French teacher in Alberta who signed up classes for three of the challenges, said that “our classes had completed the practice test, which really gave our students an advantage.” She also noted that “the questions were engaging and at their level.”

Lisa Laframboise, a Modern Languages Department Head in Ontario, signed up for one of the Grades 8–12 challenges. Her students “enjoyed knowing they were competing against other students across Canada,” she explained. “They also enjoyed the practice tests and felt prepared for the actual challenge.”

Students followed the leaderboard during the games and were able to see who had the most points after every question. The top three scorers were revealed at the end of each live challenge, and they each won a prize donated by CASLT or Kahoot!

It was great to see so many FSL learners from across the country engaged and having fun in French. Bravo to all the teachers and students who participated in this Canada-wide celebration of the French language!



A question from one of the live Canada-wide Kahoot! challenges in CASLT's Défi francophonie 2025.

# Défi francophonie 2025 : Connecter les classes de FLS dans une célébration pancanadienne du français

Les 19 et 20 mars derniers, 1 110 apprenants du français langue seconde (FLS) de partout au pays ont participé à notre Défi francophonie 2025. Cet événement tenu sur deux jours, qui comprenait six défis Kahoot! pancanadiens en direct, a testé les connaissances des élèves de la langue française et de la culture francophone, en particulier de la culture canadienne française.

L'ACPLS organise un Défi francophonie chaque mois de mars pour permettre aux enseignant(e)s en FLS de s'engager et de célébrer le Mois de la Francophonie avec leurs élèves. L'édition de cette année comportait des défis pour trois niveaux, chacun ayant lieu deux fois pour tenir compte des différents horaires scolaires et fuseaux horaires :

- Immersion française – 3<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> année
- Français de base – 3<sup>e</sup> à 7<sup>e</sup> année
- Français langue seconde (tous les programmes de FLS) – 8<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année

Glenn Cake et Lisa Browne Peters, les concepteurs des questionnaires et animateurs des événements en direct, ont également créé un questionnaire pratique pour chaque niveau afin d'aider les élèves à se préparer aux défis en direct. Shelley Comfort, une enseignante de français en Alberta qui s'est inscrite à trois des défis, a dit : « Nos classes avaient

terminé le test pratique, ce qui donnait vraiment un avantage à nos élèves. » Elle a également noté que « les questions étaient engageantes et correspondaient à leur niveau ».

Lisa Laframboise, responsable du département des langues modernes en Ontario, s'est inscrite à l'un des défis de la 8<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Ses élèves « ont aimé le fait de savoir qu'ils étaient en compétition contre d'autres élèves à travers le Canada », a-t-elle expliqué. « Ils ont aussi apprécié les tests pratiques et se sentaient préparés pour le défi réel. »

Les élèves pouvaient suivre le tableau de classement pendant les jeux et voir qui avait le plus de points après chaque question. Les trois meilleurs marqueurs ont été révélés à la fin de chaque défi en direct, et ils ont chacun remporté un prix offert par l'ACPLS ou Kahoot!.

C'était formidable de voir autant d'apprenants du FLS de partout au pays s'engager et s'amuser en français. Bravo aux enseignant(e)s et aux élèves qui ont participé à cette célébration pancanadienne de la langue française!



Une question de l'un des défis Kahoot! en direct pancanadiens dans le cadre du Défi francophonie 2025 de l'ACPLS.

# An Inspiring Languages Without Borders Conference

615 participants; 143 sessions; 43 exhibitors; 9 sponsors. LWB 2025 brought together a host of people dedicated to excellence in language teaching for three days of learning, connection, and inspiration. A heartfelt thank you to all of the partners, presenters, and volunteers who contributed to the conference's success.

Reminisce by looking at some photos from this unforgettable event!

# Une conférence Langues sans frontières inspirante

615 participants; 143 séances; 43 exposants; 9 commanditaires. LSF 2025 a réuni une foule de personnes vouées à l'excellence dans l'enseignement des langues pour trois jours d'apprentissage, de connexion et d'inspiration. Un grand merci à tous les partenaires, présentateurs et bénévoles qui ont contribué au succès de la conférence.

Rappelez-vous en regardant quelques photos de cet événement inoubliable!

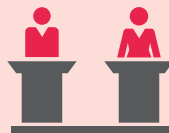
## Participants

615



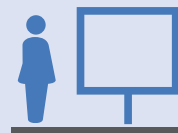
## Sessions | Séances

143



## Exhibitors | Exposants

43



## Sponsors | Commanditaires

9



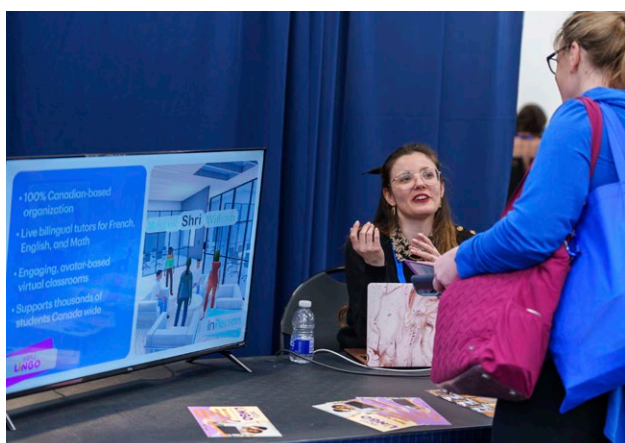
## Missed the LWB 2027 Announcement?

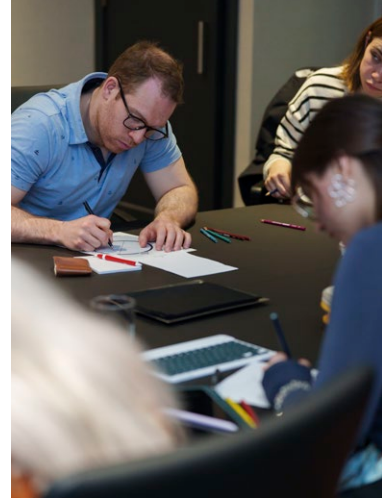
Languages Without Borders  
2027 will take place in beautiful  
Calgary, Alberta!

## Vous avez manqué l'annonce concernant LSF 2027?

Langues sans frontières 2027  
aura lieu dans la belle ville de  
Calgary, en Alberta!







# Language Revitalization: Balancing Tradition, Purpose, and Practicality

By Guy Corriveau

**LANGUAGE IS MORE THAN A TOOL** for communication; it is a vessel of culture, identity, and history. Across Canada and beyond, there has been a surge of interest in revitalizing Indigenous languages, many of which have suffered disruption or suppression due to colonization. These efforts often raise critical questions about purpose, authenticity, and sustainability. What is the most effective way to preserve and revitalize languages that have historically relied on oral traditions?

While many of these languages never developed written systems, modern revitalization efforts often emphasize formalizing scripts, raising questions about authenticity, practicality, and sustainability. This opinion piece explores these challenges, aiming to balance cultural authenticity with practical strategies to ensure that these languages not only survive but thrive.

## THE CULTURAL AND HISTORICAL CONTEXT

For many Indigenous communities, language represents a deep connection to their ancestors, stories, and worldview. Oral traditions have long been the cornerstone of these cultures, with knowledge passed down through generations in the form of stories, songs, and ceremonies. These traditions are not



just a way to convey information; they are dynamic, adaptive, and alive.

However, colonization disrupted these traditions, leading to the loss or dormancy of many Indigenous languages. Today, the resurgence of interest in language revitalization is a testament to resilience and cultural pride. Yet, the question arises: How can these efforts best honour the languages' essence while ensuring their survival in a modern context?

## CHALLENGES OF WRITTEN LANGUAGE FORMALIZATION

For languages that have historically been oral, the push to develop written systems presents unique challenges. Formalizing a script for a language that never had one can feel disconnected from its original essence. In some cases, these efforts prioritize symbolic recognition over practical utility, potentially diverting resources from more impactful preservation methods.

Moreover, bypassing linguistic standards such as the International Phonetic Alphabet (IPA) can lead to inconsistencies and inaccuracies. The IPA offers a universally recognized system for representing sounds, ensuring that the language's phonetic nuances are faithfully captured. Without such rigour, written

conventions may fail to reflect the richness and complexity of the original oral language.

## THE CASE FOR PHONETIC DOCUMENTATION

One practical and respectful approach is to focus on phonetic documentation using the IPA. This method complements oral traditions rather than replacing them. By accurately capturing the sounds of a language, the IPA provides a foundation for teaching, learning, and preserving oral traditions. Phonetic documentation offers several benefits, which include the following:

- **Accuracy:** IPA ensures that the unique sounds and structures of a language are faithfully represented.
- **Universality:** IPA is understood by linguists worldwide, facilitating collaboration and support for revitalization efforts.
- **Practicality:** IPA can be integrated into teaching tools, digital media, and language apps, making the language accessible to a broader audience.

This approach respects the primacy of oral traditions while creating tools to safeguard them for future generations.

## RESPECTING COMMUNITY-LED EFFORTS

The most successful language revitalization efforts are community-driven. Decisions about how to preserve and teach a language should be made by those most connected to it. External contributions, such as phonetic expertise or technological support, can enhance these efforts, but they must align with the community's vision and values.

Striking a balance between academic rigour and cultural authenticity is essential. Efforts should aim to preserve not just the “what” of a language — its vocabulary

and grammar — but the “how” and “why,” reflecting the cultural context in which it lives.

## CONCLUSION

Language revitalization is a profoundly meaningful endeavour, but it must be approached with care and intentionality. While external perspectives can offer valuable tools and frameworks, the ultimate decision about how to preserve a language lies with the communities that speak it.

Phonetic documentation, particularly through the IPA, provides a practical

starting point for capturing the essence of oral traditions. Beyond this, efforts should prioritize teaching, storytelling, and intergenerational knowledge transfer — methods that keep languages alive in their most authentic form.

By supporting Indigenous-led initiatives and ensuring that revitalization efforts are purposeful and sustainable, we can help safeguard these cultural treasures for generations to come. Together, we can honour the past while building a future where these languages not only survive but thrive.



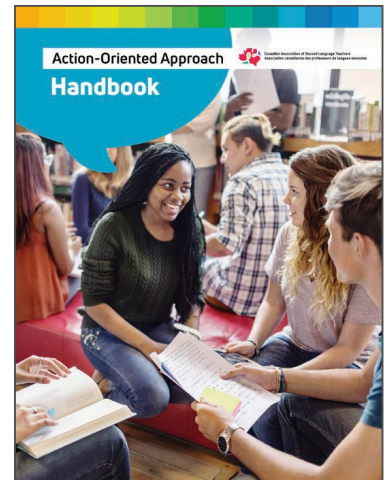
### Guy Corriveau

Guy Corriveau is a Canadian personalized teacher and retired Army Signals Officer who has spent the past decade guiding learners of English and French as additional languages toward academic success through individualized instruction. He is the founder of iTeach Metro Vancouver and the author of the *Your Companion* series. He is proud to continue his father Arthur Corriveau's path — not in his shoes, but in his spirit — as a second-generation contributor to CASLT's mission.

## Action-Oriented Approach Handbook

Informed by the CEFR and the *Companion Volume with New Descriptors* (CEFRCV), this resource is designed to assist second language educators in creating action-oriented scenarios to enhance students' spoken interaction. This handbook provides insights into the research that informs the approach, practical suggestions for implementing the AOA within any given curriculum, and classroom-ready examples that can be used as is or adapted to other contexts. The handbook also includes a repertoire of helpful links and communication tools to support educators.

Prices are subject to change without notice.



### Print

**\$31.13**  
(member)

**\$44.47**  
(non-member)

### Digital

**\$18.68**  
(member)

**\$26.68**  
(non-member)



Canadian Association of  
Second Language Teachers

Association canadienne des  
professeurs de langues secondes



[www.caslt.org](http://www.caslt.org)

# Revitalisation des langues : Rechercher un équilibre entre la tradition, l'objectif et la praticité

Par Guy Corriveau

**LA LANGUE EST PLUS QU'UN OUTIL** de communication; c'est un vaisseau de culture, d'identité et d'histoire. À travers le Canada et au-delà, l'intérêt s'est accru pour la revitalisation des langues autochtones, dont bon nombre ont été perturbées ou supprimées en raison de la colonisation. Ces efforts soulèvent souvent des questions critiques sur l'objectif, l'authenticité et la durabilité. Quel est le moyen le plus efficace de préserver et de revitaliser les langues qui ont été historiquement fondées sur des traditions orales?

Bien que beaucoup de ces langues n'aient jamais développé de systèmes d'écriture, les efforts modernes de revitalisation mettent souvent l'accent sur la formalisation des caractères, soulevant des questions relatives à l'authenticité, à la praticité et à la durabilité. Cet article d'opinion explore ces défis, visant à trouver un équilibre entre l'authenticité culturelle et des stratégies pratiques pour garantir que ces langues non seulement survivent mais prospèrent.

## LE CONTEXTE CULTUREL ET HISTORIQUE

Pour de nombreuses communautés autochtones, la langue représente un lien profond avec leurs ancêtres, leurs histoires et leur vision du monde. Les traditions orales sont depuis longtemps



la pierre angulaire de ces cultures, avec des connaissances transmises à travers les générations sous forme de récits, de chansons et de cérémonies. Ces traditions ne sont pas seulement un moyen de transmettre de l'information; elles sont dynamiques, adaptatives et vivantes.

Cependant, la colonisation a perturbé ces traditions, entraînant la perte ou la stagnation de nombreuses langues autochtones. Aujourd'hui, la résurgence de l'intérêt pour la revitalisation des langues témoigne de la résilience et de la fierté culturelle. Mais la question se pose : comment ces efforts peuvent-ils au mieux honorer l'essence des langues tout en assurant leur survie dans un contexte moderne?

## LES DÉFIS DE LA FORMALISATION DE LA LANGUE ÉCRITE

Pour les langues qui ont été historiquement orales, la nécessité de développer des systèmes d'écriture présente des défis uniques. Formaliser un jeu de caractères pour une langue qui n'en a jamais eu peut paraître déconnecté de son essence originelle. Dans certains cas, ces efforts donnent la priorité à la reconnaissance symbolique plutôt qu'à l'utilité pratique, ce qui peut potentiellement détourner les ressources des méthodes de préservation plus efficaces.

De plus, le contournement des normes linguistiques telles que l'alphabet phonétique international (API) peut entraîner des incohérences et des inexactitudes. L'API offre un système universellement reconnu pour la représentation des sons, assurant que les nuances phonétiques de la langue sont saisies fidèlement. Sans cette rigueur, les conventions écrites risquent de ne pas refléter la richesse et la complexité de la langue orale d'origine.

## LE CAS DE LA DOCUMENTATION PHONÉTIQUE

Une approche pratique et respectueuse consiste à se concentrer sur la documentation phonétique fondée sur l'API. Cette méthode complète les traditions orales plutôt que de les remplacer. En capturant avec précision les sons d'une langue, l'API fournit une base pour l'enseignement, l'apprentissage et la préservation des traditions orales. La documentation phonétique offre plusieurs avantages, dont les suivants :

- **Précision** : L'API garantit que les sons et structures uniques d'une langue sont fidèlement représentés.
- **Universalité** : L'API est comprise par les linguistes du monde entier, ce qui facilite la collaboration et le soutien dans les efforts de revitalisation.

- **Praticité** : L'API peut être intégrée aux outils pédagogiques, aux médias numériques et aux applications linguistiques, ce qui rend la langue accessible à un plus large public.

Cette approche respecte la primauté des traditions orales tout en créant des outils permettant de les sauvegarder pour les générations futures.

## LE RESPECT DES EFFORTS MENÉS PAR LA COMMUNAUTÉ

Les efforts de revitalisation des langues qui ont le plus de succès sont menés par la communauté. Les décisions sur la façon de préserver et d'enseigner une langue devraient être prises par ceux et celles qui y sont le plus reliés. Les contributions

externes, comme l'expertise phonétique ou le soutien technologique, peuvent renforcer ces efforts, mais elles doivent s'harmoniser avec la vision et les valeurs de la communauté.

Il est essentiel de trouver un équilibre entre la rigueur théorique et l'authenticité culturelle. Les efforts devraient viser à préserver non seulement le « quoi » d'une langue – son vocabulaire et sa grammaire –, mais aussi le « comment » et le « pourquoi », reflétant le contexte culturel dans lequel elle se trouve.

## CONCLUSION

La revitalisation des langues est une entreprise profondément signifiante, mais elle doit être abordée avec soin et

intentionnalité. Bien que les perspectives externes puissent offrir des outils et des cadres utiles, la décision ultime quant à la façon de préserver une langue appartient aux communautés qui la parlent.

La documentation phonétique, en particulier par l'intermédiaire de l'API, fournit un point de départ pratique pour saisir l'essence des traditions orales. Au-delà de cela, les efforts devraient donner la priorité à l'enseignement, à la narration et au transfert intergénérationnel du savoir – des méthodes qui maintiennent les langues vivantes dans leur forme la plus authentique.

En appuyant les initiatives dirigées par des Autochtones et en veillant à ce que les efforts de revitalisation soient ciblés et durables, nous pouvons contribuer à la protection de ces trésors culturels pour les générations à venir. Ensemble, nous pouvons honorer le passé tout en construisant un avenir où ces langues non seulement survivent mais prospèrent.



### Guy Corriveau

Guy Corriveau est un enseignant canadien offrant un enseignement personnalisé et un officier des transmissions de l'armée à la retraite qui a passé la dernière décennie à guider les apprenants de l'anglais et du français comme langues additionnelles vers la réussite scolaire grâce à un enseignement individualisé. Il est le fondateur d'iTeach, de Metro Vancouver, et l'auteur de la série *Your Companion*. Il est fier de poursuivre le parcours de son père, Arthur Corriveau, non pas dans ses chaussures mais dans son esprit, en tant que contributeur de deuxième génération à la mission de l'ACPLS.

## Manuel de l'approche actionnelle

Fondé sur le CECR et le *Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs* (CECRVC), cette ressource a été conçue pour aider les professeurs de langues secondes à créer des scénarios actionnels destinés à améliorer l'interaction orale des étudiants. Ce manuel offre un aperçu des recherches qui alimentent l'approche actionnelle, des conseils pratiques pour adapter celle-ci à tout curriculum, et des activités pédagogiques qui peuvent être reproduites telles quelles ou adaptées à d'autres contextes. Le manuel comprend aussi un répertoire de liens et d'outils de communication utiles pour les enseignants.

Les prix peuvent changer sans préavis.



### Imprimé

**31,13 \$**  
(membre)

**44,47 \$**  
(non-membre)

### Numérique

**18,68 \$**  
(membre)

**26,68 \$**  
(non-membre)



Canadian Association of  
Second Language Teachers

Association canadienne des  
professeurs de langues secondes



[www.caslt.org](http://www.caslt.org)

# Participant Perspectives: Four Reflections on Languages Without Borders 2025

**LANGUAGES WITHOUT BORDERS (LWB) 2025** brought together additional language educators from across Canada and beyond. Here, four conference participants with diverse backgrounds, roles, and professional interests reflect on their experiences and share their main takeaways from LWB 2025.

## ANJA DRESSLER ARAUJO

### Project Manager of [Books to Build On: Indigenous Literatures for Learning](#); Bilingual German Elementary Teacher

I had the pleasure of attending Languages Without Borders in Montreal this spring as a teacher and a presenter. In addition to being a settler elementary school teacher in Alberta, I work as the project manager for [Books to Build On: Indigenous Literatures for Learning](#). I was happy to present at the conference about the resource and our new work on making the language offerings in the database more robust. In my session, and throughout the weekend, I had many valuable conversations about Indigenous education, teaching, and languages. I personally learned more about Inuktitut dialects, the needs of French teachers, and how we can continue to develop the [Books to Build On](#) database to support Canadian language educators. I found some of the Indigenous sessions I attended so interesting and relevant to my personal teaching and role.

Outside of formal sessions, I really appreciated the opportunities to connect with teachers from across Canada and in teaching situations so different from my own. Having the time and space devoted to language teaching, and more specifically to Indigenous languages, is so valuable, needed, and appreciated. I look forward to continuing the work of highlighting Indigenous languages, French, Spanish, and other colonial language resources within the [Books to Build On](#) website database and hopefully presenting again at LWB 2027 in Calgary to share the work and connect with even more teachers! This is a wonderful space for reconciliation within language teaching and sharing in the passion of other educators was uplifting and motivating.



Anja Dressler Araujo is a settler teacher in Mohkinstsis, Calgary. She is currently Project Manager of [Books to Build On: Indigenous Literatures for Learning](#). She has taught grades 3–6 in a German bilingual program where she actively brings Indigenous literatures into her own classroom and enjoys supporting teachers around her to do the same. She is also co-author of the [Infusing Worldviews of Indigenous Peoples in L+ Pedagogies](#) course in the CASLT CoLab.



Ping Li has been teaching Mandarin for over three decades. She is a dedicated advocate of learner-centred, personalized, inquiry-based approaches that make language acquisition and cultural understanding relevant, authentic, and meaningful both in the classroom and in real life. Passionate about professional growth and collaboration, Li regularly shares her research and best practices at local, national, and international conferences. After serving as the Mandarin representative for BCATML, she continues to demonstrate her commitment to language education and professional community-building in her current role as vice-president of the Canadian Teaching Chinese as a Second Language Association, where she oversees finances, conference planning, and student engagement initiatives to support Chinese language teaching across Canada.

## PING LI

### **Mandarin Teacher, Vice-President of the Canadian Teaching Chinese as a Second Language Association**

Attending this year's CASLT Languages Without Borders conference was both intellectually stimulating and practically enriching.

One session that stood out was “25 Years of the Neurolinguistic Approach: Origin, Outcomes, Expansion, and Current Experiments” by Dr. Steeve Mercier. This interactive session deeply resonated with me: it offered a research-based rationale for many practices I already do in my Mandarin classroom — such as storytelling, visual scaffolds, and oral rehearsal — and inspired me in new ways to enhance them using this brain-based approach. I was particularly drawn to how the neurolinguistic approach (NLA) fosters communicative competence in beginner learners without relying heavily on explicit grammar instruction. The emphasis on sustained, meaningful input affirmed the value of intuitive language acquisition and encouraged me to reflect on how I can more effectively scaffold oral development as the foundation for long-term learning.

Building on this, I was equally inspired by sessions exploring how multisensory and culturally authentic resources can support neurodiverse learners. Engaging visual, auditory, and kinesthetic pathways activates the brain's natural intake system, making input more accessible and memorable for all students. Structured literacy strategies — such as phonemic awareness and sound-symbol correspondence — can further strengthen early Mandarin reading and pronunciation. These ideas renewed my motivation to design interdisciplinary, identity-affirming activities — such as story-based movement or character-building games — that reflect students' lived experiences and foster belonging. This will transform language learning from simple vocabulary practice into a journey of connection, self-discovery, and cultural pride.

I also had the honour of facilitating the workshop “Cultivating Connection: Exploring Identity Through Language and Community,” which sparked engaged and thoughtful dialogue among language educators. Together, we explored ways to embed cultural exploration into daily instruction and how identity and community can deepen both linguistic growth and personal development. It was uplifting to witness our shared commitment to building inclusive, relevant, culturally responsive classrooms.

Overall, the conference helped me to reflect on the broader pedagogical theories behind my teaching while providing practical tools I can bring into my classroom. I'm grateful for the opportunity to connect with like-minded educators and look forward to applying these insights to continue building meaningful, identity-rooted language-learning experiences grounded in curiosity, connection, and belonging.



## JOETTE LEFEBVRE

### Founder and President, Ininīmo Speak Cree

As a first-time presenter at Languages Without Borders, it was an honour to share — along with Margaret Mack and Daylan Chookomoolin — the story of Ininīmo Speak Cree. Our session, “Revitalizing Omushkegomowin: Family-Centred Land-Based Learning Guided by Elders and Knowledge-Keepers,” offered a meaningful opportunity to speak about our land-based language immersion work at Namaykosipi (Lake Trout River), where the families we serve and kinship systems are central to Omushkegowuk ways of life and language reclamation.

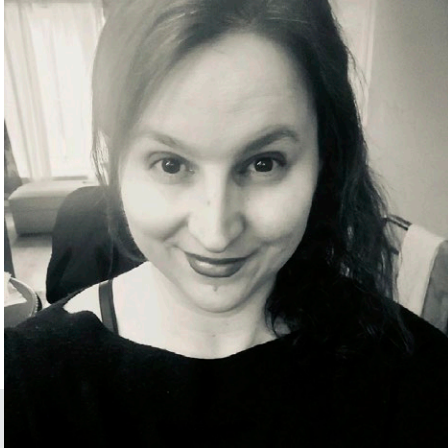
What stood out most was the genuine sense of connection, as the conversations with attendees brought forward thoughtful stories, reflections, and encouragement. This was a powerful reminder that this work is part of a broader collective rooted in community, relationships, and shared purpose.

Our approach places families at the heart of learning, guided by Elders and knowledge-keepers who lead the process on ancestral lands. The session created space for dialogue on reimagining language learning beyond classrooms — and on redefining “educators” to include grandparents, Elders, and community members whose lived knowledge carries deep and lasting value, especially in language education.

Thank you to CASLT for welcoming us. We are grateful for the opportunity to contribute and share our story in this space.



Joette Lefebvre is the founder of Ininīmo Speak Cree, an Omushkegowuk-led non-profit in Peawanuck, Ontario, dedicated to reclaiming Omushkegomowin through land-based education. Her leadership has empowered families to reconnect with their language and culture, while promoting intergenerational healing and strengthening ties to their ancestral lands.



Julie Canty-Homier is a high school French as a second language educational consultant at the Lester B. Pearson School Board. She previously spent more than 20 years in the classroom where she taught various subjects, including French, the contemporary world, and ethics and religious culture.

## JULIE CANTY-HOMIER

### High School French as a Second Language Educational Consultant

For the second year in a row, I decided to volunteer at the Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQEFLS) conference. In fact, I had three roles at this event: volunteer, participant in a workshop for French as a second language (FSL) educational consultants, and presenter. I’m always looking for opportunities to network with fellow FSL consultants, and the conference was an opportunity to share ideas and to discover what others are doing and have dedicated their time to this year. There’s always a great energy at face-to-face gatherings!

As a presenter, I spoke about a topic that has been of great interest to me lately: implementing ways to intensify French to help students who are new to Quebec in the anglophone network. I had the opportunity to speak with colleagues from Quebec’s francophone network who work in reception classes and with young people whose challenge is learning English as a second language. Their expertise combined with mine made for rich and unparalleled sharing that I do not usually have access to.

As a volunteer, I discovered the world of CASLT, which I had known little about. It was eye-opening to hear so many teachers talk about teaching French in other Canadian environments! There is expertise to be shared that I had heard about, but did not previously understand the scope of.

Finally, the highlight of the conference for me was, not surprisingly, Xavier Watso’s opening lecture on Indigenous culture and the importance of talking about it. His passion, love for his culture, and speaking skills transformed this particularly sensitive topic into an opportunity for openness and engaging reflection. This edition of the joint CASLT-AQEFLS conference was definitely very rich!

# Perspectives des participant(e)s : Quatre réflexions sur Langues sans frontières 2025

**LANGUES SANS FRONTIÈRES (LSF) 2025** a rassemblé des enseignant(s) de langues additionnelles de partout au Canada et d'ailleurs. Ici, quatre participantes à la conférence ayant divers antécédents, rôles et intérêts professionnels réfléchissent à leurs expériences et partagent leurs principaux points à retenir sur LSF 2025.

## ANJA DRESSLER ARAUJO

### Gestionnaire de projet pour [Books to Build On: Indigenous Literatures for Learning](#); enseignante bilingue de l'allemand au niveau primaire

J'ai eu le plaisir d'assister à Langues sans frontières à Montréal ce printemps en tant qu'enseignante et présentatrice. En plus d'être enseignante non autochtone dans une école primaire en Alberta, je travaille comme gestionnaire de projet pour « Books to Build On: Indigenous Literatures for Learning ». J'ai été heureuse de faire une présentation à la conférence sur la ressource et nos nouveaux travaux visant à rendre les offres linguistiques dans la base de données plus robustes. Au cours de ma séance, et tout au long du week-end, j'ai eu de nombreuses conversations précieuses sur l'éducation, l'enseignement et les langues autochtones. Personnellement, j'en ai appris davantage sur les dialectes de l'inuktitut, les besoins des enseignant(e)s de français et la façon dont nous pouvons continuer à développer la base de données de « Books to Build On » pour soutenir les enseignant(e)s de langues canadien(ne)s. J'ai trouvé certaines des séances autochtones auxquelles j'ai assisté tellement intéressantes et pertinentes pour mon enseignement personnel et mon propre rôle.

En dehors des séances officielles, j'ai vraiment apprécié les occasions de connecter avec des enseignant(e)s de partout au Canada et dans des situations d'enseignement si différentes de la mienne. Le temps et l'espace consacrés à l'enseignement des langues, et plus particulièrement des langues autochtones, sont tellement précieux, nécessaires et appréciés. Je me réjouis à l'avance de poursuivre le travail visant à mettre en valeur les langues autochtones, le français, l'espagnol et d'autres ressources linguistiques coloniales dans la base de données du site Web « Books to Build On » et, espérons-le, de présenter de nouveau à LSF 2027 à Calgary pour partager le travail et connecter avec encore plus d'enseignant(e)s! C'est un merveilleux espace pour la réconciliation dans l'enseignement des langues et le partage de la passion d'autres enseignant(e)s a été édifiant et motivant.



Anja Dressler Araujo est une enseignante non autochtone à Mohkinstsis, Calgary. Elle est actuellement gestionnaire de projet pour [Books to Build On: Indigenous Literatures for Learning](#). Elle a enseigné de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année dans le cadre d'un programme bilingue d'allemand où elle apporte activement les littératures autochtones dans sa propre classe et apprécie de soutenir les enseignant(e)s autour d'elle à faire de même. Elle est également coauteure du cours [Infuser les visions du monde des peuples autochtones dans les pédagogies L+](#) dans le CoLab ACPLS.



Ping Li enseigne le mandarin depuis plus de trois décennies. Elle est une fervente défenseuse des approches axées sur l'apprenant, personnalisées et fondées sur la recherche qui rendent l'acquisition linguistique et la compréhension culturelle pertinentes, authentiques et signifiantes dans la classe comme dans la vie réelle. Passionnée par la croissance et la collaboration professionnelles, Li partage régulièrement ses recherches et ses meilleures pratiques lors de conférences locales, nationales et internationales. Après avoir été la représentante du mandarin pour la BCATML, elle continue de démontrer son engagement envers l'éducation en langues et le renforcement de la communauté professionnelle dans son rôle actuel de vice-présidente de la Canadian Teaching Chinese as a Second Language Association, où elle supervise les finances, la planification de conférences et les initiatives favorisant l'engagement des élèves pour soutenir l'enseignement du chinois à travers le Canada.

## PING LI

### Enseignante de mandarin; vice-présidente de la Canadian Teaching Chinese as a Second Language Association

La participation à la conférence Langues sans frontières de l'ACPLS de cette année a été autant stimulante sur le plan intellectuel qu'enrichissante sur le plan pratique.

Une séance qui s'est démarquée était « 25 ans de l'approche neurolinguistique : origine, résultats, expansion et expériences actuelles » par le Dr Steeve Mercier. Cette séance interactive m'a profondément interpellée : elle m'a donné une justification fondée sur la recherche pour de nombreuses pratiques que j'applique déjà dans ma classe de mandarin – comme la narration, les étayages visuels et les répétitions orales – et m'a inspiré de nouvelles façons de les améliorer à l'aide de cette approche basée sur le cerveau. J'ai été particulièrement attirée par la manière dont l'approche neurolinguistique (ANL) favorise le renforcement des compétences communicatives chez les apprenants débutants sans qu'un enseignement explicite de la grammaire soit impérativement nécessaire. L'accent mis sur l'input soutenu et signifiant a attesté la valeur de l'acquisition linguistique intuitive et m'a encouragée à réfléchir à la façon dont je pourrais mieux étayer le développement oral comme fondement de l'apprentissage à long terme.

M'appuyant sur cet apprentissage, j'ai été également inspirée par les séances explorant la manière dont des ressources multisensorielles et culturellement authentiques peuvent soutenir les apprenants neurodivers. La stimulation des voies visuelles, auditives et kinesthésiques activent le système d'apport naturel du cerveau, ce qui rend l'input plus accessible et mémorisable pour tous les élèves. Des stratégies structurées de littératie – comme la conscience phonémique et la correspondance son-symbole – peuvent renforcer davantage la lecture et la prononciation en mandarin au début de l'apprentissage. Ces idées ont renouvelé ma motivation à concevoir des activités interdisciplinaires qui affirment l'identité – comme des mouvements basés sur une histoire ou des jeux de construction de personnages – qui reflètent les expériences vécues par les élèves et favorisent le sentiment d'appartenance. Cela transformera l'apprentissage linguistique par la pratique de vocabulaire simple en un voyage de connexion, de découverte de soi et de fierté culturelle.

J'ai également eu l'honneur d'animer l'atelier « Cultiver la connexion : explorer l'identité par le langage et la communauté », qui a suscité un dialogue engagé et réfléchi entre les enseignant(e)s de langues. Ensemble, nous avons exploré les moyens d'intégrer l'exploration culturelle dans l'enseignement quotidien et examiné en quoi l'identité et la communauté peuvent approfondir à la fois la croissance linguistique et le développement personnel. Il était édifiant de constater notre engagement commun à bâtir des classes inclusives, pertinentes et culturellement adaptées.

Dans l'ensemble, la conférence m'a aidée à réfléchir aux théories pédagogiques plus larges qui sous-tendent mon enseignement tout en fournissant des outils pratiques que je peux intégrer dans ma classe. Je suis reconnaissante de l'occasion qui m'a été donnée de connecter avec des enseignant(e)s partageant la même vision et je me réjouis à l'avance d'appliquer ces connaissances pour continuer à élaborer des expériences signifiantes d'apprentissage linguistique enracinées dans l'identité, fondées sur la curiosité, la connexion et l'appartenance.

## JOETTE LEFEBVRE

### Fondatrice et présidente, Ininīmo Speak Cree

En tant que présentatrice pour la première fois à Langues sans frontières, c'était un honneur de partager, aux côtés de Margaret Mack et de Daylan Chookomoolin, l'histoire d'Ininīmo Speak Cree. Notre séance, intitulée « Revitaliser l'omushkegomowin : L'apprentissage axé sur la terre et centré sur la famille guidé par les Aînés et les Gardiens du savoir », a offert une occasion signifiante de parler de nos travaux en immersion linguistique axée sur la terre à Namaykosipi (rivière Lake Trout), où les familles que nous desservons et les systèmes de parenté sont au cœur des modes de vie et de la récupération linguistique des Omushkegowuk.

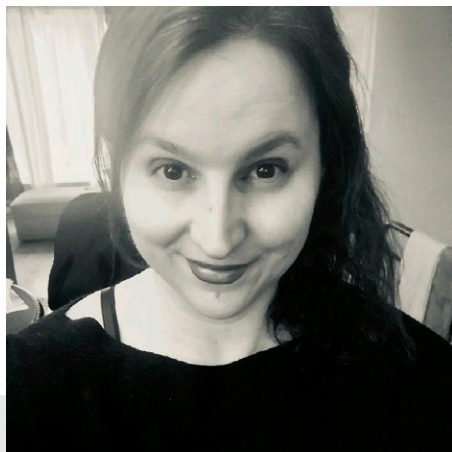
Ce qui ressortait le plus, c'était le véritable sentiment de connexion, car les conversations avec les participant(e)s ont mis en évidence des histoires bien pensées, des réflexions et des encouragements. C'était un puissant rappel que ce travail fait partie d'un collectif plus large enraciné dans la communauté, les relations et le but commun.

Notre approche place les familles au cœur de l'apprentissage, guidé par les Aînés et les Gardiens du savoir qui dirigent le processus sur les terres ancestrales. La séance a créé un espace de dialogue sur la reconception de l'apprentissage linguistique au-delà des salles de classe – et sur la redéfinition du terme « enseignant(e)s/éducateurs(-trices) » pour inclure les grands-parents, les Aînés et les membres de la communauté dont les connaissances acquises ont une valeur profonde et durable, en particulier dans l'enseignement des langues.

Merci à l'ACPLS pour leur accueil. Nous sommes reconnaissant(e)s de l'occasion de contribuer et de partager notre histoire dans cet espace.



Joette Lefebvre est la fondatrice d'Ininīmo Speak Cree, un organisme à but non lucratif dirigé par des Omushkegowuk à Peawanuck, en Ontario, qui se consacre à la récupération de l'omushkegomowin grâce à l'éducation axée sur la terre. Son leadership a permis aux familles de renouer avec leur langue et leur culture, tout en favorisant la guérison intergénérationnelle et le renforcement des liens avec leurs terres ancestrales.



Julie Canty-Homier est conseillère pédagogique en français langue seconde au secondaire au sein de la Commission scolaire Lester-B.-Pearson après avoir passé plus de 20 ans en salle de classe où elle a enseigné différentes matières, dont le français, monde contemporain ainsi que éthique et culture religieuse.

## JULIE CANTY-HOMIER

### Conseillère pédagogique en français langue seconde au secondaire

Pour une deuxième année consécutive, j'ai accepté d'être bénévole à la conférence de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQEFLS). En fait, j'y suis allée pour remplir trois rôles : bénévole, participante lors d'un atelier pour les conseillers pédagogiques de français langue seconde (FLS) et animatrice. Sans contredit, je recherche toujours cette occasion de réseautage entre collègues conseillers(-ières) en FLS. C'est le moment d'échanger des idées, de découvrir ce que les autres font et à quoi ils et elles ont dévoué leur temps cette année. Il y a toujours une belle énergie lors de rencontres en personne!

Comme animatrice, j'ai présenté un dossier qui m'interpelle beaucoup dernièrement, soit celui de la mise en place de mesures d'intensification du français pour aider les élèves nouvellement arrivés au Québec dans le réseau anglophone. J'ai pu échanger avec des collègues du réseau québécois francophone qui travaillent dans des classes d'accueil ainsi qu'avec des jeunes dont le défi est l'apprentissage de l'anglais langue seconde. Leur expertise a pu être jumelée à la mienne pour un partage riche et inégalé auquel je n'ai pas accès habituellement.

Comme bénévole, j'ai découvert le monde de l'ACPLS que je connaissais peu. Entendre tous ces pédagogues parler de l'enseignement du français dans d'autres milieux canadiens a été révélateur. Quelle richesse! Il y a une expertise à partager dont j'avais entendu parler mais sans en saisir l'ampleur.

Finalement, point de vue coup de cœur du congrès, sans surprise, c'est la conférence d'ouverture de Xavier Watso sur la culture autochtone et l'importance d'en parler. Sa passion, son amour pour sa culture et son talent d'orateur ont transformé ce moment particulièrement sensible en une opportunité d'ouverture et de réflexion engageante. Définitivement une édition très riche pour cette conférence conjointe de l'ACPLS et de l'AQEFLS!



## New CASLT Publication

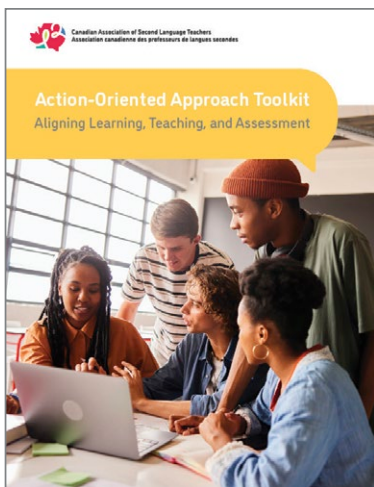
### Action-Oriented Approach Toolkit: Aligning Learning, Teaching, and Assessment

Considering the longstanding presence of the *Common European Framework of Reference for Languages* (CEFR) in Canada and the release of the *CEFR Companion Volume* (the updated version of the CEFR), how can educators build and expand their practice so that learners can benefit from this innovative vision of language education? The *Action-Oriented Approach Toolkit* brings together theory and practice to support language educators in aligning learning, teaching, and assessment by providing an overview of the CEFR; sample action-oriented tasks for the A1, A2, B1, and B2 levels; a fully developed A2 scenario with a selection of ready to use/modifiable subtasks; and an extensive explanation walking educators through the development of a scenario.

## Nouvelle publication de l'ACPLS

### Boîte à outils de l'approche actionnelle : Harmoniser l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation

Compte tenu de la présence de longue date du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR) au Canada et de la publication du *Volume complémentaire* du CECR (la version mise à jour du CECR), comment les enseignant(e)s peuvent-ils/elles établir et élargir leur pratique afin que les apprenants puissent bénéficier de cette vision novatrice de l'enseignement des langues? La *Boîte à outils de l'approche actionnelle* rassemble la théorie et la pratique pour aider les enseignant(e)s de langues à harmoniser l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation en fournissant : un aperçu du CECR; des exemples de tâches actionnelles pour les niveaux A1, A2, B1 et B2; un scénario complet pour le niveau A2 avec une sélection de sous-tâches prêtes à l'emploi/modifiables; et une explication détaillée guidant les enseignant(e)s dans l'élaboration d'un scénario.



**\$52.90**

print non-member

**\$37.03**

print member  
(\$22.22 digital)



**52,90 \$**

imprimé non-membre

**37,03 \$**

imprimé membre  
(22,22 \$ numérique)



# There is More Than Struggle Here: Taking Back Power Through a Focus on Joy

By Kathy Whynot

---

**TEACHING IN CANADA** over the past five years has been marked by multiple stressors: a global health crisis, rapid technological shifts, unprecedented global migration (United Nations High Commissioner for Refugees [UNHCR], 2024), historic immigration-driven population growth (Jones, 2023), and a shrinking teacher workforce (McDonald & Miah, 2024). Language educators often experience the added stress of having to advocate for both their own roles and the resources needed to support their students (Linville, 2020; Masson & Azan, 2021). Additionally, language educators working with refugees and vulnerable populations are at risk of empathy-based stress like burnout and compassion fatigue (Crossman et al., 2024).

Despite these significant pressures, children and youth continue to arrive at school. Public education remains vital in a democratic society (Fielding, 2012; Leach et al., 2023), and language education remains crucial in a multilingual, multicultural country (Baker & Wright, 2021; Galante, 2021). Though teacher attrition is a worry, especially as shortages in language teacher

numbers cause concern, many teachers carry on, often citing their love of students and their belief in the importance of their work (Nieto, 2013). While these have been long-standing motivators, can they remain sustainable in the current context and for the new generation of teachers?

In complex systems like education, change can feel impossible. No matter our role in the system, we may sometimes feel helpless. Eve Tuck (2015) is an Unanga scholar in the field of Indigenous studies and educational research. In her conference presentation, “Biting the Hand That Feeds You: Theories of Change in the Settler State and Its Universities,” which was recorded, she shared that rather than believing that the power to make change is located elsewhere, we can instead “believe that our own knowing is enough to make change” (29:54). “Mattering” is one of the theories of change that she has explored, stating that people who feel that they “matter” are more likely to engage and contribute. In embracing a knowing that we matter right now, we can consider that power is not outside and disconnected from us, but rather “diffuse, connective, abundant, and relational” (30:34).

When I think of abundance, relationality, and connection, I think of joy. Research on joy reveals it as more than happiness, more than elation, more than even emotion (Arnett, 2022; Muhammad, 2020; Senechal, 2017). Rather, joy is discussed as a unique event, dependent on personal interpretation, and connected to who we are and to what we value. Arnett (2022) summarized joy as an “appraisal of *right relation*,” or a feeling that values are in alignment with action. Joy has also been understood as resistance, healing, and liberation, particularly for marginalized communities (Muhammad, 2020; brown & Reagon, 2021). Could a commitment to joy, to finding “right relation,” act not only as a shield against burnout, but as a tool for agency? If so, what can we as language educators do to begin this journey toward joy?

**Acknowledgement of reality is an imperative first step.** When we accept reality, rather than deny or fight it, we gain the power to reject it. Garrido (2022)

quoted Archbishop Desmond Tutu saying that, “We are meant to live in joy. This does not mean that life will be easy or painless. It means that we can turn our faces to the wind and accept that this is the storm we must pass through” (p. 54). Rather than turning away from difficulties, we re-focus. Do we see struggles for what they are? Can we locate what is in our control and what is not?

**Next is ongoing reflection.** Self-reflective journaling, creative expression, and storytelling each have capacity to “stir the joy in us” and help us understand it better (Underwood, 2020, p. 55). Bauer (2022), exploring teachers’ experiences with pedagogy, found that “critical self-reflection (CSR) allowed teachers time to explore problems with practice, and work toward finding solutions” (p. 6). Self-reflection can help locate the times when we feel joy, enabling us to plan for more of it. We may find that experiences of joy arrive precisely because we committed to our values even in the face of adversity.

**Third, find community.** Arnett (2022) explains that joy is social and “is enhanced by sharing it with others” (p. 11). Working with teachers, Bauer (2022) found that they were “effusive in their desires for, and positive feelings about, collaborating”

(p. 95). One teacher in Bauer’s study described collaboration as a shield against the burnout she was feeling, stating that it “allowed her ‘to let out some of the frustrations with things out of [her] control’ because she had ‘been feeling burnt out from administration and the district’” (p. 95). In an example from the natural world, brown (2017) explains that, when faced with flooding of their homes, ants use their bodies to create a foundation so that the majority will survive until reaching higher ground. Finding community enables us to hold on to each other in challenging times, creating stability so that we “float instead of going under.”

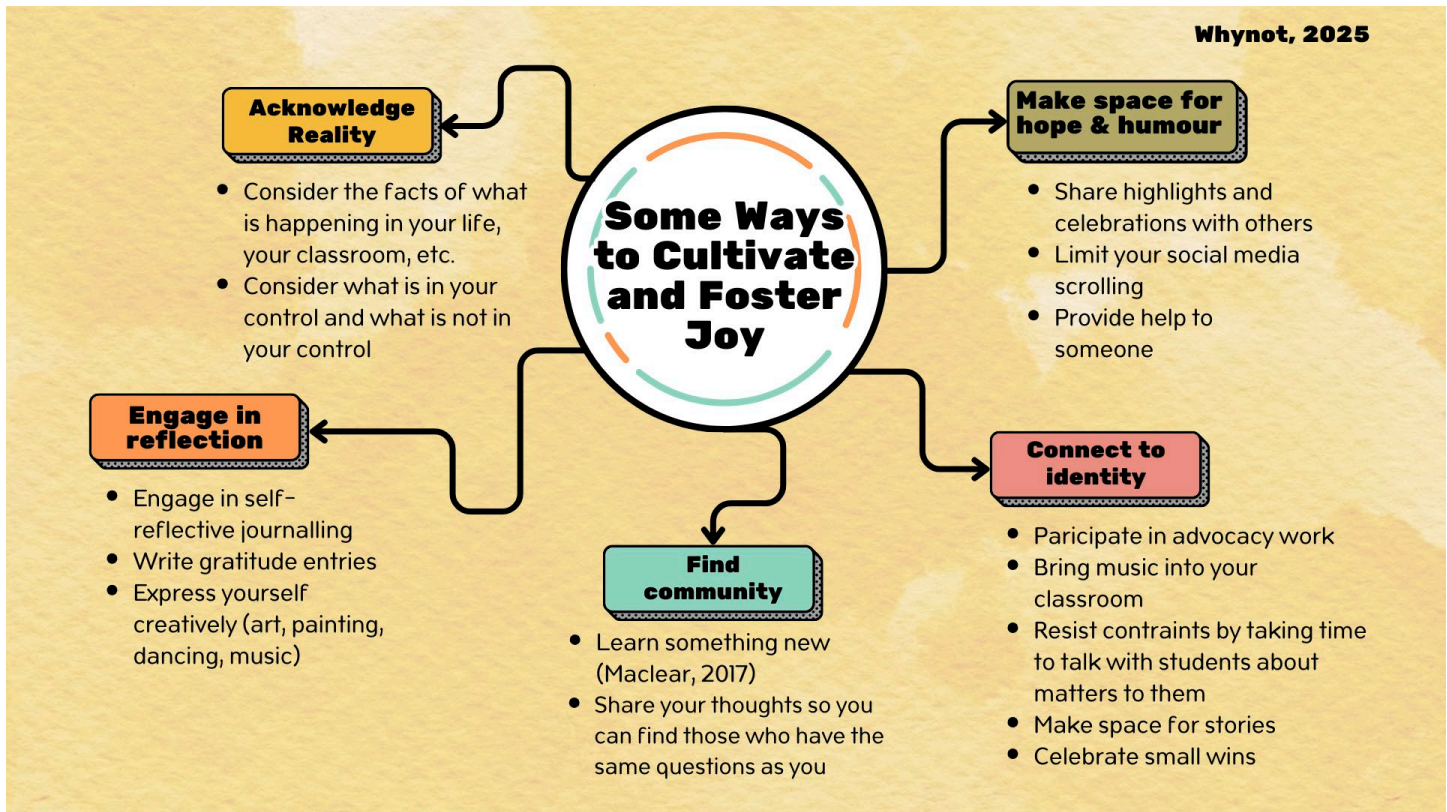
**Fourth, connect to identity.** Arguing for Black Joy in the face of white supremacy, Chante Joseph (2020) calls for “rebellious joy.” Writing of Black experience, she says, “Where society has told us to ‘be quiet’, and that we’re ‘too loud’ and ‘too different’, it is an act of resistance to revel in the joy that they have spent much of history trying to take away from us.” Opportunities for joy abound in our diverse language classrooms where culture and language are intricately intertwined. Let’s notice, appreciate, and harness these advantages by creating space for stories,

**Where is my joy?**

To get started with reflection, Juan Luis Garrido (2022, p. 67-69) suggests asking yourself questions like:

- What’s something that can brighten your day while working?**
- When are you at your most content in your work?**
- What are ways that you enjoy supporting others?**
- Name something you refuse to interact with, knowing it doesn’t allow for joy. Once written, cross a line through it!**
- If there were no barriers, what change would you make in your work?**
- What’s your favourite way to celebrate a win, no matter how big or small it is?**

Self-reflection questions (Garrido, 2022), author’s rendering, 2025.



Some ways to cultivate and foster joy, author's rendering, 2025.

and by sharing who we are, students and teachers alike.

### Finally, make space for hope and humour.

In an address at St. Thomas University, Senator Wanda Thomas Bernard (2025), the first African Nova Scotian woman to serve in the Senate, emphasized that by drawing on Afrocentric values like ubuntu, we can challenge the scarcity mindset instilled by colonization and capitalism, and advocate instead for co-operation and connection. She shared that through her five decades of public service she has relied on laughter as a tool, saying, "If I don't laugh, I'll cry; and if I start crying, I may never stop." Focusing on "positive disruption" enables experiences of joy while still acknowledging changes needed.

**"Without hope, there is little we can do" (Freire, 2004).**

Recently, Kamali et al. (2024) noted that some of the current key trends in language teacher education research

are "exploration of teachers' mental health and well-being," "language teacher identity," and "reflective practice" (p. 5–6). How can explorations of joy contribute to understanding in these areas? Recognizing the "intertwining of our lives" (brown & Reagon, 2021), I hope we find ways to tell our stories of joy so that others see space to share theirs, providing more energy, connection, and collective empowerment for all of us.

### REFERENCES

- Arnett, J. J. (2022). Joy: An integrative theory. *The Journal of Positive Psychology*, 18(1), 1–14. <https://doi.org/10.1080/17439760.2022.2053878>
- Baker, C., & Wright, W. E. (2021). *Foundations of bilingual education and bilingualism* (7th ed.). Multilingual Matters.
- Bauer, T. M. (2022). *For classrooms rooted in love, liberation, and justice: An examination of White teachers walking the winding path toward transformative practices* [Doctoral dissertation],
- San Francisco State University. San Francisco State University Digital Repository. <https://scholarworks.calstate.edu/concern/theses/xs55mj98h>
- Bernard, W. T. (2025, February 28). *Black History Month* [Virtual keynote]. Black History Month Event Series, St. Thomas University.
- brown, a. m. (2017). *Emergent strategy: Shaping change, changing worlds*. AK Press.
- brown, a. m., & Reagon, T. (Co-hosts). (2021, August 18). "Octavia's Parables" webinar with Alexis Pauline Gumbs. [Video] <https://youtu.be/laj3ShBFh4c>
- Crossman, K., Ibrahim, E. H., Kostouros, P., & Wang, H. (2024). Teaching English language learners who have trauma experiences: Healthy boundaries, happy teachers. *TESL Canada Journal/Revue TESL du Canada*, 41(2), 35–58. <https://doi.org/10.18806/tesl.v41i2/1410>

- Fielding, M. (2012). Education as if people matter: John Macmurray, community and the struggle for democracy. *Oxford Review of Education*, 38(6), 675–692. <https://doi.org/10.1080/03054985.2012.745044>
- Freire, P. (2004). *Pedagogy of indignation*. Paradigm Publishers.
- Galante, A. (2021, February 22). Much more than a bilingual country: A call for plurilingual education in Canada. *EdCan Network*. <https://www.edcan.ca/articles/much-more-than-a-bilingual-country/>
- Garrido, J. L. (2022). *Joy and social change* [Master's thesis, OCAD University]. OCAD University Open Research Repository. [https://openresearch.ocadu.ca/id/eprint/3929/1/Garrido\\_JuanLuis\\_2022\\_MDes\\_SFI\\_MRP.pdf](https://openresearch.ocadu.ca/id/eprint/3929/1/Garrido_JuanLuis_2022_MDes_SFI_MRP.pdf)
- Jones, R. (2023, September 29). New Brunswick smashes population growth record set last year. *CBC News*. <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/population-growth-record-1.6981745>
- Joseph, C. (2020, July 29). What Black Joy means — And why it's more important than ever. *British Vogue*. <https://www.vogue.co.uk/arts-and-lifestyle/article/what-is-black-joy>
- Kamali, J., Freeman, D., Larsen-Freeman, D., Norton, B., & Farrell, T. S. C. (2024). Editorial: Language teacher education research — Key trends, challenges, and questions. *Language Teacher Education Research*, 1(1), 1–16. <https://doi.org/10.32038/Iter.2024.01.01>
- Leach, T., Collet-Sabé, J., Tort Bardolet, A., Simó Gil, N., & Clarke, M. (2023). The role of education in a democracy: Continuing the debate. *Oxford Review of Education*, 50(4), 484–498. <https://doi.org/10.1080/03054985.2023.2239702>
- Linville, H. A. (2020). A closer look at ESOL teacher advocacy: What we do and why. *TESOL Journal*, 11(3), 1–17. <https://doi.org/10.1002/tesj.508>
- Maclear, K. (2017). *Birds art life: A year of observation*. Scribner.
- Masson, M., & Azan, A. (2021). *Second language teacher attrition, retention, and recruitment: A literature review on issues, challenges, and strategies for French as a second language teachers*. Canadian Association of Second Language Teachers.
- McDonald, T., & Miah, P. (2024). *Teacher recruitment and retention in New Brunswick*. New Brunswick Institute for Research, Data and Training.
- Muhammad, G. (2020). *Cultivating genius: An equity framework for culturally and historically responsive literacy*. Scholastic.
- Nieto, S. (2013). *Finding joy in teaching students of diverse backgrounds: Culturally responsive and socially just practices in U.S. classrooms*. Heinemann.
- Senechal, D. (2017, February 6). What is joy, and what is joy in learning? *Take Away the Takeaway*. <https://dianasenechal.wordpress.com/2014/03/31/what-is-joy-and-what-is-joy-in-learning/>
- Tuck, E. (2015, August 12). *Biting the hand that feeds you: Theories of change in the settler state and its universities* [Conference presentation]. Age of Neoliberalism and Audit Culture Symposium of Regina, Canada. <https://www.youtube.com/watch?v=IXEEzqljA3I>
- Underwood, L. G. (2020). Refining research on joy. *The Journal of Positive Psychology*, 15(1), 54–57. <https://doi.org/10.1080/17439760.2019.1685575>
- United Nations High Commissioner for Refugees (2024). *Global trends: Forced displacement in 2023*. <https://www.unhcr.org/global-trends-report-2023>



### Kathy Whynot

Kathy Whynot (she/her) is grateful for teaching experiences across Canada and China in private, public, and non-profit settings. A lifelong learner and advocate for cultural and linguistic inclusion, she serves as a TESL NB Board Member and explores joy in diverse learning environments as a Ph.D. student at the University of New Brunswick.



# Il y a plus que la lutte ici : Reprendre le pouvoir grâce à une centration sur la joie

Par Kathy Whynot

---

**AU COURS DES** cinq dernières années, l'enseignement au Canada a été marqué par de multiples facteurs stressants : une crise mondiale de la santé, des changements technologiques rapides, une migration mondiale sans précédent (Agence des Nations Unies pour les réfugiés [HCR], 2024), une croissance démographique historique attribuable à l'immigration (Jones, 2023) et une diminution de l'effectif enseignant (McDonald & Miah, 2024). Les enseignant(e)s de langues subissent souvent le stress additionnel d'avoir à défendre leurs propres rôles ainsi qu'à réclamer les ressources nécessaires pour soutenir leurs élèves (Linville, 2020; Masson & Azan, 2021). De plus, les enseignant(e)s de langues qui travaillent avec des réfugiés et des populations vulnérables sont à risque de stress fondé sur l'empathie, comme l'épuisement et la fatigue de compassion (Crossman *et al.*, 2024).

Malgré ces pressions importantes, les enfants et les jeunes continuent d'entrer à l'école. L'éducation publique demeure essentielle dans une société démocratique (Fielding, 2012; Leach *et al.*, 2023), et l'enseignement des langues reste crucial dans un pays multilingue et multiculturel (Baker & Wright, 2021; Galante, 2021). Bien que l'attrition des enseignant(e)s soit un sujet de préoccupation, d'autant plus que les pénuries d'enseignant(e)s de langues sont préoccupantes, de nombreux enseignants et enseignantes persévèrent malgré tout, faisant fréquemment référence à leur amour pour les élèves et à leur croyance en l'importance de leur travail (Nieto, 2013). Bien qu'ils/elles aient

été des agents de motivation de longue date, leur situation est-elle soutenable dans le contexte actuel et pour la nouvelle génération d'enseignant(e)s?

Dans des systèmes complexes comme l'éducation, le changement peut sembler impossible. Peu importe notre rôle dans le système, nous pouvons parfois ressentir de l'impuissance. Eve Tuck (2015) est une chercheuse unangax dans le domaine des études autochtones et de la recherche en éducation. Dans sa présentation d'une conférence, « Biting the hand that feeds you : Theories of change in the settler state and its universities », qui a été enregistrée, elle a soutenu qu'au lieu de croire que le pouvoir de changer se trouve ailleurs, nous pouvons plutôt « croire que notre propre connaissance est suffisante pour effectuer le changement » (29 min 54 s; traduction libre). « Mattering » (sentiment d'importance face aux autres) est l'une des théories du changement qu'elle a explorée, affirmant que les personnes qui estiment « avoir de l'importance » sont plus susceptibles de s'engager et de contribuer. En embrassant une connaissance de notre importance maintenant, nous pouvons considérer que le pouvoir n'est pas extérieur et déconnecté de soi, mais plutôt « diffus, connectif, abondant et relationnel » (30 min 34 s; traduction libre).

Quand je pense à l'abondance, à la relationalité et à la connexion, je pense à la joie. La recherche sur la joie révèle qu'elle est plus qu'un sentiment de bonheur, plus qu'une exaltation et même plus qu'une émotion (Arnett, 2022; Muhammad, 2020; Senechal, 2017). La joie est plutôt discutée en tant qu'événement unique, dépendant de l'interprétation personnelle et connecté à qui nous sommes et à ce à quoi nous accordons de la valeur. Arnett (2022) a résumé la joie comme une « évaluation de la *bonne relation* », ou un sentiment que les valeurs sont en adéquation avec l'action. La joie a également été comprise comme une résistance, une guérison et une libération, en particulier pour les communautés marginalisées (brown & Reagon, 2021; Muhammad, 2020). Un engagement à l'égard de la joie, à trouver la « bonne relation », pourrait-il agir non seulement comme un bouclier contre l'épuisement, mais aussi comme un outil

pour l'agentivité (ou capacité d'agir)? Si c'est le cas, que pouvons-nous faire en tant qu'enseignant(e)s de langues pour entreprendre ce voyage vers la joie?

**Reconnaître la réalité, comme première étape impérative.** Lorsque nous acceptons la réalité, plutôt que de la nier ou de la combattre, nous acquérons le pouvoir de la rejeter. Garrido (2022) a cité l'archevêque Desmond Tutu qui disait : « Nous sommes destinés à vivre dans la joie. Cela ne signifie pas que la vie sera facile ou indolore. Cela signifie que nous pouvons tourner notre visage face au vent et accepter qu'il s'agit là de la tempête que nous devons traverser » (p. 54; traduction libre). Plutôt que de nous détourner des difficultés, nous nous recentrons. Voyons-nous les luttes pour ce qu'elles sont? Pouvons-nous déterminer ce qui est sous notre contrôle et ce qui ne l'est pas?

**Puis s'engager dans une réflexion continue.** Les pratiques autoréflexives comme la tenue d'un journal, l'expression créative et le discours narratif (histoire, anecdote, témoignage) ont chacune la capacité de « susciter la joie en nous » et de nous aider à mieux la comprendre (Underwood, 2020, p. 55). Bauer (2022), explorant les expériences d'enseignant(e)s relatives à la pédagogie, a constaté que « l'autoréflexion critique permet aux enseignant(e)s d'avoir le temps d'explorer

les problèmes avec la pratique et d'œuvrer à la recherche de solutions » (p. 6; traduction libre). La réflexion personnelle peut nous aider à repérer les moments où nous ressentons de la joie, ce qui nous permet de planifier pour en éprouver davantage. Nous pourrions constater que les expériences de joie surviennent précisément en raison de notre engagement envers nos valeurs même face à l'adversité.

**Troisièmement, trouver une communauté.** Arnett (2022) explique que la joie est sociale et « accrue par le partage avec les autres » (p. 11; traduction libre). En travaillant avec les enseignant(e)s, Bauer (2022) a constaté « l'expression énergique de leurs désirs de collaboration et de leurs sentiments positifs à ce sujet » (p. 95; traduction libre). Une enseignante dans l'étude de Bauer a décrit la collaboration comme un bouclier contre l'épuisement qu'elle ressentait, déclarant que cela « lui avait permis "d'évacuer une partie des frustrations relatives aux choses hors de [son] contrôle" parce qu'elle "se sentait épuisée par l'administration et le conseil scolaire" » (p. 95; traduction libre). Dans un exemple tiré du monde naturel, brown (2017) explique que lorsqu'elles sont confrontées à une inondation de leurs nids, les fourmis utilisent leurs corps pour créer une fondation afin que la majorité survive jusqu'à leur atteinte

## Où réside ma joie?

**Pour commencer la réflexion, Juan Luis Garrido (2022, p. 67-69; traduction libre) suggère de vous poser des questions comme celles-ci :**

**Qu'est-ce qui pourrait égayer votre journée pendant que vous effectuez votre travail?**


**Quand ressentez-vous le plus grand contentement dans votre travail?**

**Quelles sont les façons dont vous aimez soutenir les autres?**

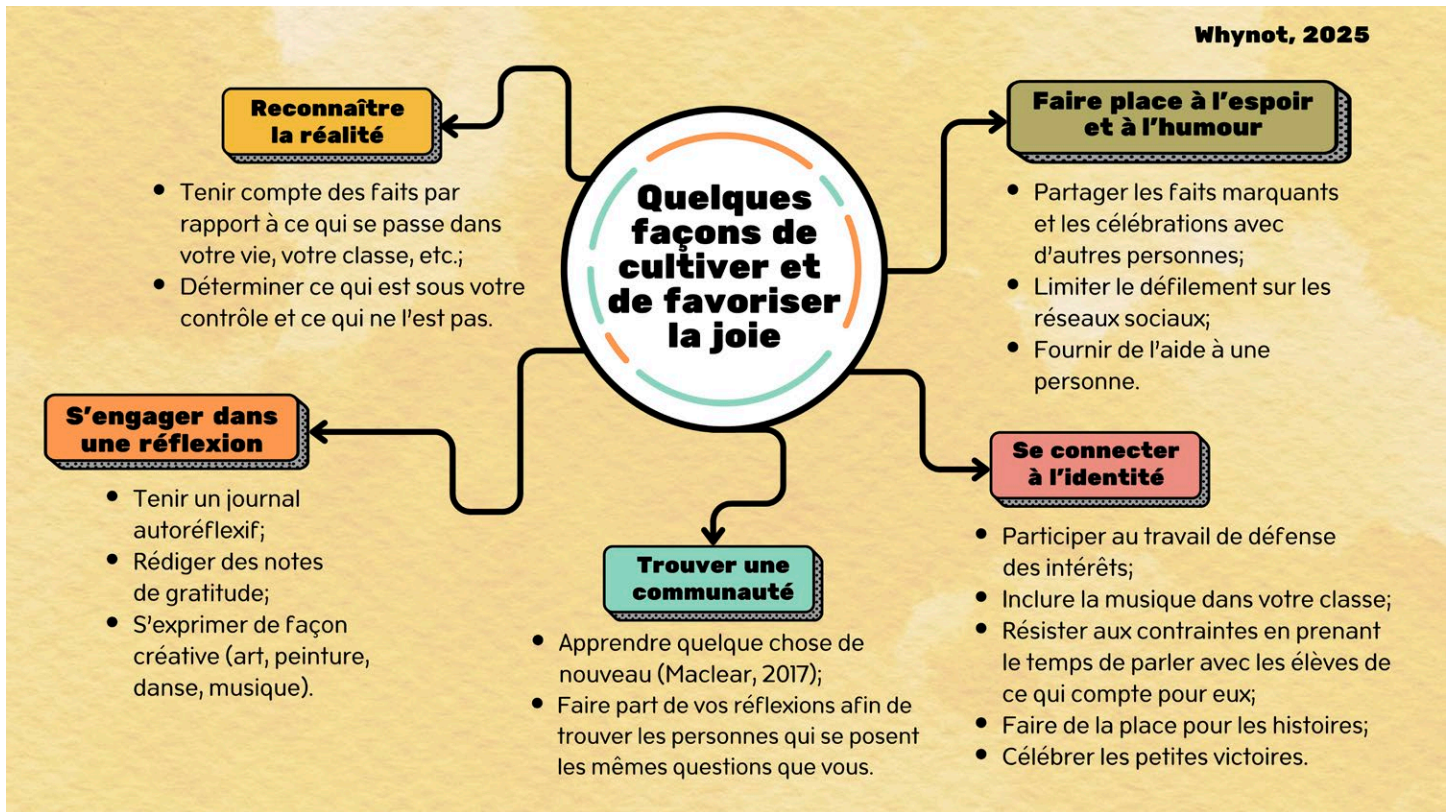
**Nommez quelque chose avec lequel vous refusez d'interagir, sachant qu'il n'y a pas de place pour la joie. Une fois ceci écrit, tracez une ligne à travers!**

**S'il n'y avait pas d'obstacles, quel changement apporteriez-vous à votre travail?**

**Quelle est votre façon préférée de célébrer une victoire, peu importe qu'elle soit grande ou petite?**



Questions de réflexion personnelle (Garrido, 2022), schéma créé par l'auteure, 2025.



Quelques façons de cultiver et d'encourager la joie, schéma créé par l'auteure, 2025.

d'un terrain plus élevé. Le fait de trouver une communauté permet l'apport d'un soutien mutuel dans les moments difficiles, créant ainsi de la stabilité afin que nous puissions « flotter au lieu de couler ».

#### **Quatrièmement, se connecter à l'identité.**

En défendant la Black Joy (joie noire) face à la suprématie blanche, Chante Joseph (2020) appelle à la « joie rebelle ». Au sujet de l'expérience des Noirs, dit-elle, « [là] où la société nous a dit de "rester tranquilles", et que nous sommes "trop bruyants" et "trop différents", c'est un acte de résistance que de se délecter de la joie qu'ils ont passé une grande partie de l'histoire à essayer de nous enlever ». Les occasions d'éprouver de la joie abondent dans nos diverses classes de langue où la culture et la langue sont intimement liées. Remarquons, apprécions et exploitons ces avantages en créant de l'espace pour les histoires, et en partageant qui nous sommes, tant pour les élèves que les enseignant(e)s.

#### **Enfin, faire place à l'espoir et à l'humour.**

Dans une allocution prononcée à

l'Université St. Thomas, la sénatrice Wanda Thomas Bernard (2025), première néo-écossaise d'origine africaine à siéger au Sénat, a souligné qu'en s'appuyant sur des valeurs afrocentriques comme l'ubuntu, nous pouvons remettre en question l'état d'esprit de rareté inculqué par la colonisation et le capitalisme, et prôner plutôt la coopération et la connexion. Elle a dit qu'au cours de ses cinq décennies de service public, elle s'est appuyée sur le rire comme outil, affirmant ceci : « Si je ne ris pas, je vais pleurer; et si je commence à pleurer, je pourrais ne jamais m'arrêter. » Mettre l'accent sur la « perturbation positive » permet de vivre des expériences de joie tout en reconnaissant les changements nécessaires.

« Sans espoir, on ne peut pas faire grand chose. » (Freire, 2004)

Récemment, Kamali et ses collègues (2024) ont fait remarquer que certaines des tendances clés actuelles dans la recherche sur la formation des enseignant(e)s de langues sont « l'exploration de la santé mentale et du bien-être des enseignant(e)s », « l'identité des enseignant(e)s de langues » et « la pratique de la réflexion » (p. 5-6; traduction libre). Comment les explorations de la joie peuvent-elles contribuer à la compréhension dans ces domaines? Reconnaisant l'« entrelacement de nos vies » (brown et Reagon, 2021), j'espère que nous trouverons les moyens de raconter nos histoires de joie afin que d'autres voient la disponibilité de l'espace pour partager les leurs, apportant davantage d'énergie, de connexion et de renforcement collectif pour nous tous et toutes.

## RÉFÉRENCES

Agence des Nations Unies pour les réfugiés. *Global trends: Forced displacement in 2023*. <https://www.unhcr.org/global-trends-report-2023>

- Arnett, J. J. (2022). Joy: An integrative theory. *The Journal of Positive Psychology*, 18(1), 1-14. <https://doi.org/10.1080/17439760.2022.2053878>
- Baker, C., & Wright, W. E. (2021). *Foundations of bilingual education and bilingualism* (7<sup>e</sup> éd.). Multilingual Matters.
- Bauer, T. M. (2022). *For classrooms rooted in love, liberation, and justice: An examination of White teachers walking the winding path toward transformative practices* [thèse de doctorat, San Francisco State University]. San Francisco State University Digital Repository. <https://scholarworks.calstate.edu/concern/theses/xs55mj98h>
- Bernard, W. T. (2025, 28 février). *Black History Month* [discours d'ouverture virtuel]. Série d'événements dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, Université St. Thomas.
- brown, a. m. (2017). *Emergent strategy: Shaping change, changing worlds*. AK Press.
- brown, a. m., & Reagon, T. (coanimateurs) (2021, 18 août). "Octavia's Parables" webinar with Alexis Pauline Gumbs. [vidéo] <https://youtu.be/laj3ShBFh4c>
- Crossman, K., Ibrahim, E. H., Kostouros, P., & Wang, H. (2024). Teaching English language learners who have trauma experiences: Healthy boundaries, happy teachers. *TESL Canada Journal/Revue TESL du Canada*, 41(2), 35-58. <https://doi.org/10.18806/tesl.v41i2/1410>
- Fielding, M. (2012). Education as if people matter: John Macmurray, community and the struggle for democracy. *Oxford Review of Education*, 38(6), 675-692. <https://doi.org/10.1080/03054985.2012.745044>
- Freire, P. (2004). *Pedagogy of indignation*. Paradigm Publishers.
- Galante, A. (2021, 22 février). Bien plus qu'un pays bilingue: Un appel à l'éducation plurilinguistique au Canada. *Le Réseau ÉdCan*. <https://www.edcan.ca/articles/bien-plus-quun-pays-bilingue/?lang=fr>
- Garrido, J. L. (2022). *Joy and social change* [mémoire de maîtrise, OCAD University]. OCAD University Open Research Repository. [https://openresearch.ocadu.ca/id/eprint/3929/1/Garrido\\_JuanLuis\\_2022\\_MDes\\_SFI\\_MRP.pdf](https://openresearch.ocadu.ca/id/eprint/3929/1/Garrido_JuanLuis_2022_MDes_SFI_MRP.pdf)
- Jones, R. (2023, 29 septembre). New Brunswick smashes population growth record set last year. *CBC News*. <https://www.cbc.ca/news/canada/new-brunswick/population-growth-record-1.6981745>
- Joseph, C. (2020, 29 juillet). What Black Joy means – And why it's more important than ever. *British Vogue*. <https://www.vogue.co.uk/arts-and-lifestyle/article/what-is-black-joy>
- Kamali, J., Freeman, D., Larsen-Freeman, D., Norton, B., & Farrell, T. S. C. (2024). Editorial: Language teacher education research – Key trends, challenges, and questions. *Language Teacher Education Research*, 1(1), 1-16. <https://doi.org/10.32038/Iter.2024.01.01>
- Leach, T., Collet-Sabé, J., Tort Bardolet, A., Simó Gil, N., & Clarke, M. (2023). The role of education in a democracy: Continuing the debate. *Oxford Review of Education*, 50(4), 484-498. <https://doi.org/10.1080/03054985.2023.2239702>
- Linville, H. A. (2020). A closer look at ESOL teacher advocacy: What we do and why. *TESOL Journal*, 11(3), 1-17. <https://doi.org/10.1002/tesj.508>
- Maclear, K. (2017). *Birds art life: A year of observation*. Scribner.
- Masson, M., & Azan, A. (2021). *Attrition, rétention et recrutement des enseignants de langues secondes : Une revue de la littérature sur les enjeux, les défis et les stratégies pour les enseignants de français langue seconde*. Association canadienne des professeurs de langues secondes (ACPLS).
- McDonald, T., & Miah, P. (2024). *Teacher recruitment and retention in New Brunswick*. New Brunswick Institute for Research, Data and Training.
- Muhammad, G. (2020). *Cultivating genius: An equity framework for culturally and historically responsive literacy*. Scholastic.
- Nieto, S. (2013). *Finding joy in teaching students of diverse backgrounds: Culturally responsive and socially just practices in U.S. classrooms*. Heinemann.
- Senechal, D. (2017, 6 février). What is joy, and what is joy in learning? *Take Away the Takeaway*. <https://dianasenechal.wordpress.com/2014/03/31/what-is-joy-and-what-is-joy-in-learning/>
- Tuck, E. (2015, 12 août). *Biting the hand that feeds you: Theories of change in the settler state and its universities* [présentation de conférence]. Symposium Age of Neoliberalism and Audit Culture de Regina, Canada. <https://www.youtube.com/watch?v=IXEEzqljA3I>
- Underwood, L. G. (2020). Refining research on joy. *The Journal of Positive Psychology*, 15(1), 54-57. <https://doi.org/10.1080/17439760.2019.1685575>



### Kathy Whynot

Kathy Whynot (elle/she) est reconnaissante de ses expériences en enseignement au Canada et en Chine dans des milieux privés, publics et sans but lucratif. Apprenante de longue date et défenseure de l'inclusion culturelle et linguistique, elle est membre du conseil d'administration de TESL NB et explore la joie dans divers environnements d'apprentissage en tant qu'étudiante au doctorat à l'Université du Nouveau-Brunswick.



*Many students in Canadian and New Brunswick public schools are learning content in a language other than their mother tongue.*

# Empowering Teachers: Strategies for Successful Academic and Socio-Cultural Integration of Multilingual Learners in Science Classrooms

By Ali Abu Zeid, Olivia Goddard, and Sin Yiu Wan, B.Ed. Teacher Candidates, University of New Brunswick

**OVER THE PAST DECADE**, New Brunswick has welcomed over 51,295 immigrants (Statista, 2024). In 2023 alone, approximately 16,030 international students were enrolled in the province's educational institutions (ICEF, 2024). Many of these newcomers are students who are learning English and/or French, each on a unique journey that shapes their communication skills, beliefs, values,

knowledge, social skills, and perseverance. In 2021, nearly 700,000 school-aged children, whose mother tongue is not French, were in or had been in French immersion programs (Statistics Canada, 2024). These statistics point to the fact that many students in Canadian and New Brunswick public schools are learning content in a language other than their mother tongue. In this article, we describe

our experiences as three language learners from diverse backgrounds who are now science educators. The article explores the strategies that helped us as students learning French as a second language (FSL)/English as a second language (ESL) in New Brunswick and how we apply these techniques to support our own students in the science classroom during their language learning journeys.

## FROM IMMIGRANT TO SCIENCE/MATH/ESL EDUCATOR: ALI ABU ZEID

As someone who has survived a war, lived as a refugee, and finally migrated to Canada, I have faced many educational challenges. Despite these difficulties, my passion for education is unwavering. I was born in Syria, later moved to Jordan, and eventually settled in Canada. While relocating to Jordan as a refugee was challenging, the impact of migrating to Canada was even more profound. Upon arriving in Canada at the age of 16, I spoke little to no English and experienced culture shock and a loss of identity. Learning a new language in this context was one of the most adventurous and self-revealing journeys I have undertaken. This process taught me a great deal about my learning preferences, effective learning strategies, and ways to build relationships with limited communication.

During high school, especially in my science classes, my engagement in language learning was significantly enhanced when I was recognized as a unique and capable individual. The recognition and respect for my culture and values in the classroom, and the incorporation of my first language into lessons, were crucial. Opportunities to share my culture through celebrations, group work, and projects were particularly impactful.

Additionally, measuring my language growth in the science classroom through portfolios and journals, displaying my creativity and strengths in project work, using online translation tools without judgment, and creating word cards or word walls with graphics and pronunciations in both English and Arabic were highly effective strategies.

As a language learner, I developed many strategies and techniques to advance my English proficiency in the science classroom. These methods now inform my approach as a science, math, and ESL educator working with multilingual learners.

As an educator, my role is to continually respect, inspire, support, motivate, and challenge my students. My early teaching

**Learners must have the ability to measure and reflect on their growth.**

experiences underscored the importance of implementing strategies that cater to language learners, thereby enriching their educational and integration experiences in both the science classroom and the broader community. I focus on identifying learner strengths in their previously learned languages and leveraging these strengths to facilitate science learning while enhancing English learning. It is crucial to work collaboratively with students to identify their strengths and areas for improvement, teaching them to harness their strengths while setting goals for improvement in the science classroom throughout their language learning journey.

In addition, I have found it crucial to allow learners to utilize technology as a scaffolding tool to help them achieve their goals. Proper and effective training in the use of technology is essential for students. Intentional group collaborations and task designations that leverage learner strengths are also vital. Tasks can include roles such as researcher, scripter, conversation lead, and group speaker. This approach enables learners to capitalize on their strengths while gradually encouraging them to step out of their comfort zones and take on new challenges.

Learners must have the ability to measure and reflect on their growth. This can be facilitated by using portfolios, journals, and teacher or peer conferencing. Another strategy I strongly recommend for the science classroom is implementing the 5Rs method: repeat, reuse, recycle, reinforce, and read (Kristmanson et al., 2019, 2:55).

## FROM FSL LEARNER TO SCIENCE/ FSL EDUCATOR: OLIVIA GODDARD

My experience as a second language learner in an FSL classroom was not unique. I learned French along with 100 students in my school starting in Grade 1. My parents enrolled me in the

French Immersion program, and I took all my science courses in French up until Grade 10.

My language learning journey is not comparable to those of newcomer students, or students growing up in multilingual households since I had support in both of my languages constantly. When my second language failed to meet the needs of the environment I was in, I was guaranteed that the other person could also speak my mother tongue. Learning French as a second language was a choice, and this second language was scaffolded by my skills in the majority language (English) and the program itself. In contrast, many multilingual learners coming to Canada from other countries or linguistic backgrounds trying to learn English have no choice in the matter. English language skills are a necessity in English-medium schools. For some FSL students, French may not be seen as necessary, and often the only support they receive in the language is during class. This is sometimes a challenge for teachers, not only for motivating learners to practice and improve their French language skills, but also to relay the value in speaking French.

Reflecting on my time as a student in a French Immersion (FI) science classroom, what helped me the most was being fully immersed in an environment where my mother tongue was not prioritized. As a teacher, this may look like providing support in English, if necessary, but focusing on interaction and production in French, both written and spoken. As a science teacher, this can be difficult since students are not only learning the French language but also learning the language of science. Now, to face this challenge as an FI science educator, I use French videos, websites, and accessible reading material. If none are available, many online translating services are helpful for resources in English. I have found that using direct translation sets a bad example for students, so I work hard to find reliable resources in French and encourage them to think and work in their second language.

The second element that helped me as a student to learn both science content

and the French language was being shown the value of it in my life. For example, my parents are both Anglophone government employees in New Brunswick, a bilingual province. This meant that many opportunities were inaccessible because they were not bilingual. This was a great motivator for me, since I was told that there would be a payoff at the end of my hard work learning a second language. It is important to emphasize in FSL programs, and in every science classroom, real-world examples of the importance of knowing both official languages. As educators, we must provide reasons for students to learn these complex science topics as well as reasons to learn French. I found that my FSL students were surprised to know that I was in their shoes once. I was an Anglophone child, from an exclusively English-speaking family, who learned French through an immersion program at my public school, and now I use it in my everyday life as an adult. I finished my FSL program, went to university, studied both science and French and now am fully licensed to teach high school science in French. My students responded with an openness to try to improve their language skills following my example.

### FROM INTERNATIONAL LEARNER TO SCIENCE/MATH/ESL EDUCATOR: SIN YIU WAN

In Hong Kong, Cantonese is the primary language of communication. However, due to the city's historical background and its status as an international financial hub, English holds significant prestige. Many parents, including mine, enroll their children in English-medium schools to enhance their prospects.

Transitioning from a Chinese primary school to an English secondary school was a daunting experience. Despite excelling in English classes previously, adapting to an English-speaking environment was challenging. Subjects like science were taught exclusively in English, unlike the experience of some multilingual learners who may have learned these subjects in their first language prior to coming Canada. Teachers rarely explained concepts in Cantonese and discouraged its use among peers. Consequently, my grades plummeted from the top 20% to

the bottom 20%. This language barrier not only hindered my academic performance, but it also eroded my confidence and joy in learning.

In response to these challenges, I discovered a passion for notetaking. During science classes, I highlighted key concepts and unfamiliar terms, making it a daily habit to review lessons and create detailed notes. Diagrams played a crucial role in this process, helping me visualize and retain complex concepts. For instance, I would draw the circulatory system to understand blood flow in the heart or the water cycle to comprehend ecosystems. These visual aids acted as mental maps, enhancing my retention of knowledge.

I also adopted a technique involving the use of coloured pens and coloured transparencies. Writing key points in coloured ink and covering them with coloured film allowed me to test my recall by making the words disappear and then attempting to fill in the blanks. To further aid my understanding, I annotated scientific terms in Chinese. After class, my peers and I would discuss concepts in Cantonese, integrating English terms to clarify and reinforce our understanding. Processing and explaining scientific knowledge in my own words proved to be an effective strategy, embedding information in my memory as vivid images.

Upon arriving in Canada to pursue a degree in education, I faced new challenges in communication. While I could understand others, articulating my thoughts was often difficult, even in my specialty area of physics. Self-consciousness about my accent led to frequent apologies and checks for comprehension from others, heightening my anxiety in social settings and slowing my learning progress. Reflecting on my experiences, I empathize deeply with newcomer students, particularly immigrant children in English-speaking countries like Canada.

As a science educator, I am committed to creating a safe and inclusive classroom environment where learners feel comfortable expressing themselves without fear or isolation. I validate learners' home languages as valuable

**Reflecting on my experiences, I empathize deeply with newcomer students, particularly immigrant children in English-speaking countries like Canada.**

assets, encouraging their use as bridges to new scientific knowledge. I employ technological scaffolding, allowing students to use translators to understand course materials while gradually building their scientific vocabulary through scaffolded writing and speaking activities such as note-taking, word walls, graphic organizers, and gallery walks. Supplemented by one-on-one student conferences, this approach enables multilingual learners to demonstrate their scientific knowledge without language barriers impeding their academic success. By adopting an asset-based perspective and validating their home languages, I strive to create science learning environments where multilingual learners can thrive and feel supported.

### CONCLUSION

Scientific literacy poses challenges for many fluent English speakers. For language learners, these challenges are compounded by the need to master scientific and additional language skills alike. Recognizing and utilizing the unique strengths and potential of each language learner is crucial in the science classroom. Our experiences as language learners and educators lead us to recommend several effective strategies for supporting multilingual learners in science classrooms:

- 1. Empathy and High Expectations:** Recognize that language learners are capable and bring prior knowledge, experiences, and strengths. Provide additional scaffolding to help them achieve scientific literacy without lowering expectations. Incorporate learners' first languages and cultural elements into lessons to enhance engagement and learning.

2. **Technology Utilization:** Offer effective training in educational technologies, such as translation applications, videos, online simulations, and artificial intelligence (AI) tools, to support learning.
3. **Strength-Based Collaborative Learning:** Form intentional groups where learners support each other by leveraging their strengths. Assign roles like researcher or conversation lead and encourage learners to gradually step out of their comfort zones while sharing their cultural backgrounds.
4. **Reflective Practices and Growth Measurement:** Use portfolios, journals, and peer conferencing to help learners reflect on their progress and set goals. Implement the 5Rs strategy (repeat, reuse, recycle, reinforce, and read) to develop a growth mindset and learn from mistakes.
5. **Visual and Organizational Aids:** Employ diagrams, graphic organizers, and word walls with graphics and pronunciations in first languages and English. Encourage the use of coloured pens and coloured transparencies<sup>1</sup> for note-taking and visual aids to enhance retention and understanding.

6. **Inclusive Classroom Environment:** Create a safe space where learners feel comfortable expressing themselves and making mistakes. Validate and encourage the use of learners' home languages as assets for learning scientific concepts.

These strategies foster an inclusive and supportive environment, enabling language learners to excel in the science classroom.

**Note from Paula Kristmanson and Karla Culligan, Professors in the Faculty of Education at the University of New Brunswick:** *When we were approached by these three excellent teacher candidates in the B.Ed. program at UNB with the possibility of publishing this article, we were thrilled that they wanted to share their insights. We trust that readers will agree that their voices, perspectives, and experiences as both second/additional language learners and educators are important to consider.*

## REFERENCES

ICEF. (2024, January 24). *Canada hosted more than 1 million international students in 2023*. ICEF Monitor. <https://monitor.icef.com/2024/01/canada-hosted>

[-more-than-1-million-international-students-in-2023/](#)

Kristmanson, P., Lafargue, C., Whynot, K., Dicks, J., Le Bouthillier, J., & Culligan, K. (2019). *Intentional vocabulary instruction* [video]. Pedagogical Video Series: Intentional Second Language Teaching. Second Language Research Institute of Canada (L2RIC). <https://youtu.be/rXlkTMmXOZU>

Statista. (2024, March 19). *Number of recent immigrants in New Brunswick 2000–2023*. <https://www.statista.com/statistics/609158/number-of-immigrants-in-new-brunswick/>

Statistics Canada. (2024, February 28). *Participation in French immersion, bilingualism and the use of French in adulthood, 2021*. Government of Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021018/98-200-X2021018-eng.cfm>



From left to right: Ali Abu Zeid, Sin Yiu Wan, and Olivia Goddard.

### Ali Abu Zeid

Ali Abu Zeid is a graduate of the B.Ed. program at the University of New Brunswick. Currently, he serves as a teacher at Riverview High School. His experiences as a war survivor, refugee, and immigrant have profoundly influenced his dedication to education. These experiences have fostered a deep passion for supporting multilingual learners and enhancing their success in content-driven classrooms. His commitment to education is rooted in his desire to create inclusive and empowering learning environments for all students.

### Sin Yiu Wan

Sin Yiu Wan (Yoyo) is an engineering graduate from Hong Kong who is passionate about cultivating independent thinking in students. She earned her B.Ed. at the University of New Brunswick, where she developed valuable ESL strategies. Now a math teacher at Leo Hayes High School, Yoyo applies these strategies to support ESL learners in achieving their math goals.

### Olivia Goddard

Olivia Goddard graduated from the B.Ed. program at the University of New Brunswick in 2024. She is a science specialist who did practica in both French immersion and English as an additional language environments. She is currently teaching science in western Canada.

1 <https://languagelearning.stackexchange.com/questions/3702/what-is-the-popularity-of-using-colored-e-g-red-transparencies-to-obscure-wor>



*De nombreux élèves dans les écoles publiques au Canada et au Nouveau-Brunswick apprennent du contenu dans une langue autre que leur langue maternelle.*

# Renforcer le pouvoir des enseignant(e)s : Stratégies pour une intégration scolaire et socioculturelle réussie des apprenants multilingues dans les classes de sciences

Par Ali Abu Zeid, Olivia Goddard et Sin Yiu Wan, B. Éd., candidat(e)s à l'enseignement, Université du Nouveau-Brunswick

**AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE,** le Nouveau-Brunswick a accueilli plus de 51 295 immigrants (Statista, 2024). Seulement en 2023, environ 16 030 élèves étrangers étaient inscrits dans les établissements d'enseignement

de la province (ICEF, 2024). Bon nombre de ces nouveaux arrivants sont des élèves qui apprennent l'anglais et/ou le français, chacun dans un parcours unique qui façonne ses compétences en communication, ses croyances, ses

valeurs, ses connaissances, ses habiletés sociales et sa persévérance. En 2021, près de 700 000 enfants d'âge scolaire, dont la langue maternelle n'est pas le français, étaient ou avaient été inscrits dans des programmes d'immersion

française (Statistique Canada, 2024). Ces statistiques indiquent que de nombreux élèves dans les écoles publiques au Canada et au Nouveau-Brunswick apprennent du contenu dans une langue autre que leur langue maternelle. Dans cet article, nous décrivons nos expériences en tant que trois apprenant(e)s de langues provenant d'horizons divers qui sont maintenant des enseignant(e)s en sciences. L'article explore les stratégies qui nous ont aidé(e)s en tant qu'élèves apprenant le français langue seconde (FLS)/l'anglais langue seconde (ALS) au Nouveau-Brunswick et comment nous appliquons ces techniques pour soutenir nos propres élèves dans la classe de sciences durant leur parcours d'apprentissage linguistique.

### D'IMMIGRANT À ENSEIGNANT EN SCIENCES/MATHÉMATIQUES/ALS : ALI ABU ZEID

Ayant survécu à une guerre, vécu comme réfugié et finalement émigré au Canada, j'ai dû relever de nombreux défis en matière d'éducation. Malgré ces difficultés, ma passion pour l'éducation est inébranlable. Je suis né en Syrie, puis j'ai déménagé en Jordanie et je me suis éventuellement installé au Canada. Bien que la réinstallation en Jordanie en tant que réfugié ait été difficile, l'impact de l'émigration vers le Canada a été encore plus profond. À mon arrivée au Canada, à l'âge de 16 ans, je ne parlais pas beaucoup l'anglais, et j'ai vécu un choc culturel ainsi qu'une perte d'identité. Apprendre une nouvelle langue dans ce contexte a été l'un des voyages les plus aventureux et autorévélateurs que j'ai entrepris. Ce processus m'a beaucoup appris sur mes préférences en matière d'apprentissage, de même que sur les stratégies d'apprentissage efficaces et les façons de tisser des relations avec une communication limitée.

Au secondaire, surtout dans mes cours de sciences, mon engagement envers l'apprentissage linguistique a été considérablement renforcé lorsque j'ai été reconnu comme un individu unique et capable. La considération respectueuse de ma culture et de mes valeurs dans la classe ainsi que l'intégration de ma langue première dans les leçons se sont

### Les apprenants doivent avoir l'habileté de mesurer leur croissance et d'y réfléchir.

avérées déterminantes. Les occasions de faire connaître ma culture dans des célébrations, des travaux de groupe et des projets ont eu une incidence particulièrement importante.

En outre, mesurer ma croissance linguistique dans la classe de sciences au moyen de porte folios et de journaux, exercer ma créativité et démontrer mes forces dans le cadre d'un projet, utiliser des outils de traduction en ligne sans jugement et créer des cartes de mots ou des murs de mots avec des éléments graphiques et des prononciations en anglais et en arabe étaient des stratégies hautement efficaces.

En tant qu'apprenant d'une langue, j'ai développé de nombreuses stratégies et techniques pour améliorer mes compétences en anglais dans la classe de sciences. Ces méthodes sont maintenant à la base de mon approche en tant qu'enseignant de sciences, de mathématiques et d'ALS travaillant avec des apprenants multilingues.

En tant qu'enseignant, mon rôle est invariablement de respecter, d'inspirer, de soutenir, de motiver et de mettre au défi mes élèves. Mes premières expériences en enseignement ont souligné l'importance de mettre en œuvre des stratégies qui s'adressent spécifiquement aux apprenants d'une langue, enrichissant ainsi leurs expériences éducatives et intégratives dans la classe de sciences comme dans la communauté élargie. Je me concentre sur l'identification des forces des apprenants dans leurs langues apprises antérieurement et sur la mise en valeur de ces forces pour faciliter l'apprentissage des sciences tout en améliorant l'apprentissage de l'anglais. Il est crucial de travailler collaborativement avec les élèves pour identifier leurs forces et les aspects à améliorer, leur apprendre à exploiter leurs forces tout en fixant des objectifs d'amélioration dans la classe de

sciences tout au long de leur parcours d'apprentissage linguistique.

Par ailleurs, j'ai trouvé qu'il était crucial de permettre aux apprenants d'utiliser la technologie comme outil d'étayage pour les aider à atteindre leurs objectifs. Une formation adéquate et efficace sur l'utilisation de la technologie est essentielle pour les élèves. Les collaborations de groupe intentionnelles et les désignations de tâches qui tirent parti des forces des apprenants sont également essentielles. Les tâches peuvent inclure des rôles tels que chercheur, scripteur, animateur de discussion et orateur de groupe. Cette approche permet aux apprenants de capitaliser sur leurs forces tout en les encourageant progressivement à sortir de leur zone de confort et à s'attaquer à de nouveaux défis.

Les apprenants doivent avoir l'habileté de mesurer leur croissance et d'y réfléchir. Cela peut être facilité par l'utilisation de porte folios, de journaux et de conversations avec l'enseignant(e) ou un pair. Une autre stratégie que je recommande fortement pour la classe de sciences est la mise en œuvre de la méthode des 5R : répéter, réutiliser, recycler, renforcer et lire (en anglais, *repeat, reuse, recycle, reinforce, and read*) (Kristmanson *et al.*, 2019, 2 min 55 s).

### D'APPRENANTE EN FLS À ENSEIGNANTE EN SCIENCES/FLS : OLIVIA GODDARD

Mon expérience en tant qu'apprenante d'une langue seconde dans une classe de FLS n'était pas unique. J'ai appris le français avec une centaine d'élèves dans mon école dès la 1<sup>re</sup> année. Mes parents m'ont inscrite dans le programme d'immersion française, et j'ai suivi tous mes cours de sciences en français jusqu'à la 10<sup>e</sup> année.

Mon parcours d'apprentissage linguistique n'est pas comparable à celui des élèves nouvellement arrivés ou de ceux qui grandissent dans des foyers multilingues puisque j'avais un soutien constant dans mes deux langues. Lorsque ma langue seconde ne répondait pas aux besoins de l'environnement dans lequel je me trouvais, on m'assurait que l'autre personne pouvait aussi parler ma langue

maternelle. Apprendre le FLS était un choix, et cette langue seconde était étayée par mes compétences dans la langue majoritaire (l'anglais) et le programme lui-même. En revanche, de nombreux apprenants multilingues arrivant au Canada d'autres pays ou avec des horizons linguistiques différents qui tentent d'apprendre l'anglais n'ont pas le choix en cette matière. Les compétences linguistiques en anglais sont une nécessité dans les écoles anglophones. Pour certains élèves en FLS, le français n'est peut-être pas considéré comme nécessaire et, souvent, c'est durant la classe qu'ils reçoivent le seul soutien dans la langue. Cela représente parfois un défi pour les enseignant(e)s non seulement pour motiver les apprenants à pratiquer et à améliorer leurs compétences dans la langue française, mais aussi pour transmettre la valeur de parler le français.

En réfléchissant à mon parcours comme élève dans une classe de sciences en immersion française (IF), ce qui m'a le plus aidée a été d'être complètement immergée dans un environnement où ma langue maternelle n'était pas priorisée. En tant qu'enseignant(e), cela peut ressembler à fournir un soutien en anglais, si nécessaire, mais se concentrer sur l'interaction et la production en français, tant à l'écrit qu'à l'oral. En tant qu'enseignant(e) de sciences, cela peut être difficile puisque les élèves apprennent non seulement la langue française mais aussi le langage scientifique. Maintenant, pour relever ce défi comme enseignante de sciences en IF, j'utilise des vidéos, des sites web et du matériel de lecture accessibles en français. Si aucun n'est offert, de nombreux services de traduction en ligne sont utiles pour obtenir des ressources en anglais. J'ai constaté que l'utilisation de la traduction directe est un mauvais exemple pour les élèves, alors je travaille fort pour trouver des ressources fiables en français et pour les encourager à penser et à travailler dans leur langue seconde.

Le deuxième élément qui m'a aidée en tant qu'élève à apprendre à la fois le contenu scientifique et la langue française réside dans le fait que l'on m'en avait démontré la valeur dans ma vie. Par exemple, mes parents sont tous deux des employés du gouvernement anglophone au Nouveau-

Brunswick, une province bilingue. Cela signifiait que de nombreuses occasions étaient inaccessibles parce qu'ils n'étaient pas bilingues. C'était là une grande motivation pour moi, puisqu'on me disait que j'en tirerais un grand bénéfice à la fin de mon dur travail d'apprentissage d'une langue seconde. Il est important dans les programmes de FLS, et dans chaque classe de sciences, de mettre l'accent sur des exemples dans la vie réelle de l'importance de connaître les deux langues officielles. En tant qu'enseignant(e)s, nous devons donner aux élèves des raisons d'apprendre ces sujets scientifiques complexes au même titre que des raisons d'apprendre le français. J'ai constaté que mes élèves en FLS étaient surpris de découvrir que j'étais à leur place dans le passé. J'étais une enfant anglophone, issue d'une famille parlant exclusivement l'anglais, qui a appris le français grâce à un programme d'immersion dans mon école publique, et maintenant je l'utilise dans ma vie quotidienne en tant qu'adulte. J'ai terminé mon programme de FLS, je suis allée à l'université, j'ai étudié les sciences et le français, et maintenant je suis pleinement autorisée à enseigner les sciences au secondaire en français. Mes élèves ont répondu avec une ouverture pour essayer d'améliorer leurs compétences linguistiques en suivant mon exemple.

### D'APPRENANTE INTERNATIONALE À ENSEIGNANTE EN SCIENCES/MATHÉMATIQUES/ALS : SIN YIU WAN

À Hong Kong, le cantonais est la langue principale de communication. Cependant, en raison du contexte historique de la ville et de son statut de plaque tournante financière internationale, l'anglais jouit d'un prestige considérable. De nombreux parents, dont les miens, inscrivent leurs enfants dans des écoles anglophones pour améliorer leurs perspectives d'avenir.

La transition d'une école primaire chinoise à une école secondaire anglophone a été une expérience intimidante. Bien que j'excellais dans les cours d'anglais auparavant, l'adaptation à un environnement anglophone s'est révélée difficile. Des matières comme les sciences étaient enseignées exclusivement en anglais, contrairement à l'expérience

**En réfléchissant à mes expériences, je ressens une profonde empathie pour les élèves nouvellement arrivés, particulièrement les enfants immigrants dans des pays anglophones comme le Canada.**

de certains apprenants multilingues qui avaient peut-être appris ces matières dans leur langue première avant leur arrivée au Canada. Les enseignant(e)s expliquaient rarement des concepts en cantonais et décourageaient son utilisation avec nos pairs. Par conséquent, mes notes ont chuté des 20 % supérieurs aux 20 % inférieurs. Cette barrière linguistique non seulement a entravé ma performance scolaire, mais elle a également érodé ma confiance et ma joie dans l'apprentissage.

En réponse à ces défis, j'ai découvert une passion pour la prise de notes. Pendant les cours de sciences, je mettais en relief des concepts clés et des termes peu familiers, ce qui a fait de la révision des leçons et de la création de notes détaillées une habitude quotidienne. Les diagrammes ont joué un rôle crucial dans ce processus, m'aidant à visualiser et à retenir des concepts complexes. Par exemple, je pouvais dessiner le système circulatoire pour comprendre le flux sanguin dans le cœur ou le cycle de l'eau pour comprendre les écosystèmes. Ces aides visuelles ont agi comme des cartes mentales, améliorant ma rétention des connaissances.

J'ai également adopté une technique impliquant l'utilisation de stylos colorés et de transparents colorés. Écrire des points clés à l'encre colorée et les recouvrir d'un film coloré m'ont permis de tester ma mémoire en masquant les mots, puis en essayant de remplir les blancs. Pour faciliter davantage ma compréhension, j'annotais des termes scientifiques en chinois. Après le cours, mes pairs et moi pouvions discuter de concepts en cantonais, intégrant des

termes anglais pour clarifier et renforcer notre compréhension. Le traitement et l'explication des connaissances scientifiques dans mes propres mots se sont avérés être une stratégie efficace, avec l'intégration de l'information dans ma mémoire sous forme d'images vives.

Lorsque je suis arrivée au Canada pour poursuivre des études en éducation, j'ai été confrontée à de nouveaux défis sur le plan de la communication. Même si je pouvais comprendre les autres, il m'était souvent difficile d'exprimer mes pensées, même dans mon domaine de spécialité, la physique. La conscience de mon accent m'incitait à m'excuser fréquemment et à vérifier la compréhension des autres, dès lors accentuant mon anxiété dans les contextes sociaux et ralentissant mes progrès en matière d'apprentissage. En réfléchissant à mes expériences, je ressens une profonde empathie pour les élèves nouvellement arrivés, particulièrement les enfants immigrants dans des pays anglophones comme le Canada.

En tant qu'enseignante en sciences, je suis déterminée à créer un environnement sécuritaire et inclusif dans lequel les apprenants se sentent à l'aise de s'exprimer sans ressentir de la crainte ou de l'isolement. Je valorise les langues parlées à la maison des apprenants en tant qu'atouts précieux, encourageant leur utilisation comme des ponts vers de nouvelles connaissances scientifiques. J'utilise un étayage technologique, permettant aux élèves d'utiliser des traducteurs pour comprendre le matériel du cours tout en bâtissant progressivement leur vocabulaire scientifique par l'écriture étayée et des activités orales telles que la prise de notes, les murs de mots, les organisateurs graphiques et les promenades en galerie. Complétée par des discussions individuelles entre élèves, cette approche aide les apprenants multilingues à démontrer leurs connaissances scientifiques sans barrières linguistiques entravant leur réussite scolaire. En adoptant une perspective axée sur les

actifs et en validant leurs langues parlées à la maison, je m'efforce de créer des environnements d'apprentissage des sciences où les apprenants multilingues peuvent s'épanouir et se sentir soutenus.

## CONCLUSION

La littératie scientifique pose des défis pour de nombreux locuteurs parlant couramment l'anglais. Pour les apprenants d'une langue, ces défis sont encore plus considérables en raison de la nécessité de maîtriser des compétences en sciences ainsi que dans une langue additionnelle. Il est essentiel de reconnaître et d'utiliser les forces et le potentiel uniques de chaque apprenant d'une langue dans la classe de sciences. Nos expériences en tant qu'apprenant(e)s et enseignant(e)s de langues nous amènent à recommander plusieurs stratégies efficaces pour soutenir les apprenants multilingues dans les classes de sciences :

1. **Empathie et attentes élevées :** Reconnaître que les apprenants d'une langue sont capables et qu'ils apportent des connaissances antérieures, des expériences et des forces. Fournir de l'étayage additionnel pour les aider à atteindre la littératie scientifique sans réduire les attentes. Intégrer les langues premières et les éléments culturels des apprenants dans les leçons pour renforcer l'engagement et l'apprentissage.
2. **Utilisation des technologies :** Offrir une formation efficace aux technologies éducatives, telles que les applications de traduction, les vidéos, les simulations en ligne et les outils d'intelligence artificielle (IA), pour appuyer l'apprentissage.
3. **Apprentissage collaboratif axé sur les forces :** Former des groupes intentionnels où les apprenants s'appuient mutuellement en tirant parti de leurs forces. Assigner des rôles comme celui de chercheur ou d'animateur de conversation et encourager les apprenants à sortir progressivement de leur zone de

confort tout en partageant leurs antécédents culturels.

4. **Pratiques réflexives et mesure de la croissance :** Utiliser des porte folios, des journaux et des discussions entre pairs pour aider les apprenants à réfléchir à leurs progrès et à se fixer des objectifs. Mettre en œuvre la stratégie des 5R (répéter, réutiliser, recycler, renforcer et lire) pour développer un esprit de croissance et apprendre de ses erreurs.
5. **Aides visuelles et organisationnelles :** Employer des diagrammes, des organisateurs graphiques et des murs de mots avec des éléments graphiques et des prononciations dans les langues premières et en anglais. Encourager l'utilisation de stylos colorés et de transparents colorés<sup>1</sup> pour la prise de notes de même que des aides visuelles afin d'améliorer la rétention et la compréhension.
6. **Environnement de classe inclusif :** Créer un espace sécuritaire où les apprenants se sentent à l'aise de s'exprimer et de faire des erreurs. Valider et encourager l'utilisation de la langue parlée à la maison des apprenants comme des atouts pour l'apprentissage des concepts scientifiques.

Ces stratégies contribuent à créer un environnement qui repose sur l'inclusion et le soutien, permettant aux apprenants d'une langue d'exceller dans la classe de sciences.

**Note de Paula Kristmanson et Karla Culligan, enseignantes à la faculté d'éducation de l'Université du Nouveau-Brunswick :** Lorsque nous avons été approchées par ces trois excellent(e)s candidat(e)s à l'enseignement dans le programme de B. Éd. à l'UNB avec la possibilité de publier cet article, nous étions ravies qu'ils aient voulu partager leurs idées. Nous espérons que les lecteurs et lectrices conviendront qu'il est important de tenir compte de leurs voix, de leurs perspectives et de leurs expériences en tant qu'apprenant(e)s et enseignant(e)s d'une langue seconde ou additionnelle.

1 <https://languagelearning.stackexchange.com/questions/3702/what-is-the-popularity-of-using-colored-e-g-red-transparencies-to-observe-wor>

## RÉFÉRENCES

ICEF (2024, 24 janvier). *Canada hosted more than 1 million international students in 2023*. ICEF Monitor. <https://monitor.icef.com/2024/01/canada-hosted-more-than-1-million-international-students-in-2023/>

Kristmanson, P., Lafargue, C., Whynot, K., Dicks, J., Le Bouthillier, J., & Culligan, K. (2019). *Intentional vocabulary instruction* [vidéo]. Série de vidéos pédagogiques : Enseignement intentionnel de langues secondes. Institut de recherche en langues secondes du Canada (IRL<sub>2</sub>C). <https://youtu.be/rXlkTMmXOZU>

Statista (2024, 19 mars). *Number of recent immigrants in New Brunswick, Canada from 2000 to 2023*. <https://www.statista.com/statistics/609158/number-of-immigrants-in-new-brunswick/>

Statistique Canada (2024, 28 février). *La participation aux programmes d'immersion en français, le bilinguisme et l'usage du français à l'âge adulte, 2021*. Gouvernement du Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/as-sa/98-200-X/2021018/98-200-x2021018-fra.cfm>



De gauche à droite: Ali Abu Zeid, Sin Yiu Wan et Olivia Goddard.

### Ali Abu Zeid

Ali Abu Zeid est un diplômé du programme de B. Éd. de l'Université du Nouveau-Brunswick. Actuellement, il enseigne à l'École secondaire Riverview. Ses expériences en tant que survivant de guerre, réfugié et immigrant ont profondément influencé son dévouement à l'égard de l'éducation. Ces expériences ont suscité une passion profonde pour le soutien des apprenants multilingues et l'amélioration de leur réussite dans les classes axées sur le contenu. Son engagement envers l'éducation est enraciné dans son désir de créer des environnements d'apprentissage inclusifs et responsabilisants pour tous les élèves.

### Sin Yiu Wan

Sin Yiu Wan (Yoyo) est une ingénieure diplômée de Hong Kong qui se passionne pour la culture d'une pensée indépendante chez les élèves. Elle a obtenu son B. Éd. à l'Université du Nouveau-Brunswick, où elle a développé de précieuses stratégies en ALS. Maintenant enseignante de mathématiques à l'École secondaire Leo Hayes, Yoyo applique ces stratégies pour soutenir les apprenants en ALS dans l'atteinte de leurs objectifs en mathématiques.

### Olivia Goddard

Olivia Goddard a reçu son diplôme du programme de B. Éd. à l'Université du Nouveau-Brunswick en 2024. Elle est une spécialiste en sciences qui a pratiqué dans des environnements à la fois d'immersion française et d'anglais langue additionnelle. Elle enseigne actuellement les sciences dans l'ouest du Canada.



## New Teacher's Handbook: Surviving and Thriving in the Second Language Classroom

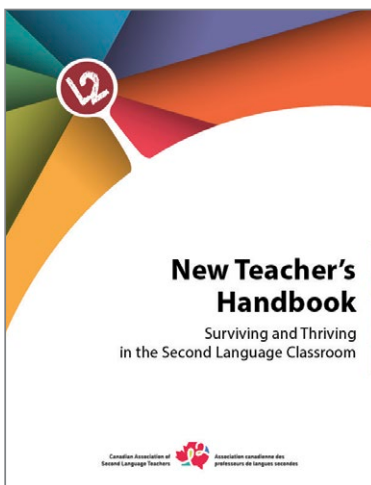
The *New Teacher's Handbook* will guide you through some of the hardest challenges you will face at the beginning... and maybe even throughout your entire career as a second language teacher. Be it funding for relevant professional development, sharing classroom space with other teachers, or improving your own language proficiency, our experts have gathered what you need to survive and thrive.

ISBN: 978-1-988198-02-6

## Guide du nouvel enseignant : persévérer et progresser dans la classe de langue seconde

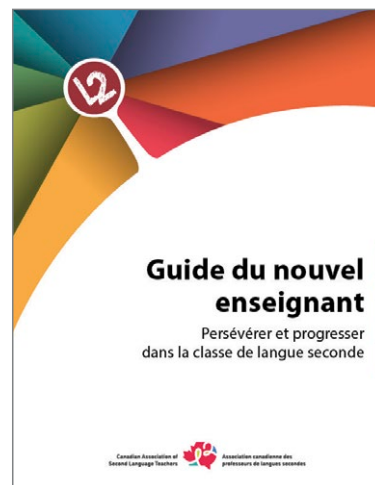
Le *Guide du nouvel enseignant* vous accompagnera à travers quelques-uns des défis les plus difficiles que vous affronterez au début... et peut-être même pendant toute votre carrière d'enseignant de langue seconde. Que ce soit le financement pour du perfectionnement professionnel pertinent, le partage de la classe avec d'autres enseignants ou l'amélioration de votre maîtrise d'une langue, nos experts ont rassemblé ce dont vous avez besoin pour persévérer et progresser.

ISBN: 978-1-988198-03-3



**\$30.67**  
print non-member

**\$21.47**  
print member  
(digital \$12.88, print  
and digital \$29.19)



**30,67 \$**  
imprimé non-membre

**21,47 \$**  
imprimé membre  
(numérique 12,88 \$, imprimé  
et numérique 29,19 \$)



*I knew I owed it to myself to create a program I could be proud of and that returning students would enjoy!*

# Keeping My Head Above Water: Strategies and Resources to Survive a Tri-Level Core French Split

By Amanda Cloutier

---

**TRI-LEVEL SPLIT CLASSES** are a reality for Core French teachers in Ontario and I'm sure nation-wide. They are unfair to both the students and the teacher but sometimes are unavoidable to keep Core French alive. In 2021-2022, I Frankensteined a course that left me dreading my job. At the end of the semester, I knew I owed it to myself to create a program I could be proud of and that returning students would enjoy! After teaching the tri-level for two-and-a-half years, here are my best tips for surviving (and, dare I say, thriving!).

**Tip #1****CONSIDER YOUR TIMETABLE**

Once I knew I would have the tri-level split, I spoke to my department heads and requested that I only be given courses that I had recently taught (and thus had materials for), so that my efforts could be concentrated on this course. Everyone was very receptive, and this paid off tenfold once the semester began because I could easily put my other courses on the back burner.

**Tip #2****GIVE YOURSELF GRACE**

I worked hard to maintain work-life balance and often reminded myself that I was teaching five courses in a semester when, typically, teachers only had three. My mantra for the semester was “you will not be the best, and that is okay.” It took a lot of reminding, but it was necessary.

**Tip #3****FRONT-LOAD YOUR PLANNING**

I opted to spend about a week in August doing as much front-loading of the planning for the semester as I possibly could. My initial thinking was as follows:

1. Unit 1: Whole-class unit, differentiated by grade with easy buy-in, to boost their confidence.
2. Unit 2: A more challenging whole-class unit, differentiated by grade.

3. Unit 3: Different for each grade. At this point in the semester, classroom norms would be established, and I could trust students to work independently.

I decided that Unit 1 would be *La musique*, Unit 2 would be *La francophonie*, and Unit 3 would differ based on grade. The Grade 10s would do a *Mon enfance* unit while Grades 11 and 12 would complete novel studies. I then used these themes alongside a language progression from Grade 10 to 12 that I had written<sup>1</sup> (Cloutier, 2022) to create a Master Plan document that soon became my lifeline for the semester. In it, I identified what students would accomplish through each unit, and what assessment I had in mind. Having all this critical thinking and planning done ahead of time was key to my survival!

**Tip #4****STUDENT-CENTRED ROUTINES**

Student-centred classrooms ensure that students are actually doing the learning. Routines bring stability and structure to what could otherwise be a chaotic classroom and thus help reduce mental load. To combine these two principles, I turned to bell work! Inspired by DJ DELF's<sup>2</sup> daily bell ringers, I followed this weekly routine:

1. **Lundi:** Expression de la semaine (using resources from FLE avec MmeD<sup>3</sup>)
2. **Mardi:** Lequel préférez-vous? (a question I wrote weekly based on unit content or the news)
3. **Mercredi:** Musique Mercredi (using resources from Manie Musicale<sup>4</sup>)
4. **Jeudi:** Jeu-di (a weekly game based on the unit, like bingo)

5. **Vendredi:** Virelangue (from a list written by Paul Sherwood [2012])

The bonus? Students got to interact with *all* their classmates, not just those with the same course code as them.

**Tip #5****BUILD IN TIME FOR YOURSELF**

There were two ways that I intentionally built in time for myself. First, I created a *Portfolio langagier* assignment. At the start of the semester, students used the CEFR “je peux” statements (Ontario Modern Language Teachers' Association [OMLTA], 2015) to identify their strengths and areas of growth. Next, they crafted a goal for personal development that they would work on throughout the semester. I dedicated Mondays to *Portfolio langagier* work and ensured that I regularly supported students. This project was a tremendous success for both student language development and my personal goal of giving myself time.

Second, I liked the idea of a structured day of the week, so I opted to make Fridays hands-off, while still trying to be rich for students. We would start with our Virelangue Vendredi, then go into DEAR (drop everything and read) with some kind of debrief Google form for accountability, and then conclude with either a free-writing prompt or a listening activity. I had spent the last few years really building up my classroom library through my work with FSLdisrupt<sup>5</sup> and had a few good French shows saved. Although this was a good plan, I only ended up doing this a handful of times during the semester since I never got an opportunity to flesh out the planning.

1 This progression is rooted in the curriculum expectations for each grade (Ontario Ministry of Education, 2014) and the *Inventaire linguistique des contenus clés des niveaux du CECRL* (Eaquals, 2015) and gives me quick at-a-glance “I can” statements for each curriculum strand as well as grammar. It is provided to students and parents at the start of the semester so they can see the expectations for the year and helps demonstrate how language skills will progress throughout the Core French program.

2 <https://frenchstreet.ca/dj-delf-performer/>

3 <https://fleavecmed.com/>

4 <https://www.maniemusicale.info/bienvenue>

5 <https://www.fsldisrupt.org/>

**Tip #6****THERE IS NO SHAME IN OUTSOURCING**

There was no way I would be able to create materials for everything I had planned, even after I reused old materials created by both myself and my colleagues. So, I opted to outsource my programming to fill any gaps. I used free resources generously shared by Manie Musicale and FSLdisrupt. I used resources we already had in the department — the *Points de connexion* textbook by Pearson Canada (Arnett & Mady, 2015) and the *Tu parles!* textbook by RK Publishing (Hendry, 2015). I used ideas shared by social media influencers I admire — @writeonwithmissg, @buildingbooklove, and @comprehensibleinputon. I used relevant blogs — FLE avec MmeD and Afro Franco (Tinsley, n.d.). I also purchased resources from Teachers Pay Teachers<sup>6</sup> and Mieux Enseigner.<sup>7</sup> Doing so was a personal choice, and I know it is highly debated, but it's what I needed to do to survive, and I have no shame that I did. I vetted everything I either used or purchased and am grateful for this form of teacher collaboration.

**Amanda Cloutier**

Amanda Cloutier is a French, Math, and Leadership teacher with the Peel District School board and founder of FSLdisrupt. When not in the classroom, you can find Amanda involved in several school extracurriculars, playing with her newborn twin girls, or fantasizing about her garden.

**Tip #7****HELP OUT YOUR FUTURE SELF**

I have a running document called “Next Time” where I jot down new ideas, problems with my planning, or anything I want to keep in mind for the next time the course runs. When I led the tri-level split again in 2023–2024, I appreciated having notes to look back on so I could tweak the course!

**Tip #8****END THE PROBLEM IN THE FIRST PLACE**

Throughout all of this, my ultimate goal was putting an end to this three-way split, so all my decisions were rooted in the philosophy of making the class as fun as possible so that more students would want to take it. My hope was that there would be enough students to justify single-section classes. The good news? After the 2022–2023 year, enough students opted to enroll in Grade 10 Core French that it could support its own single-section, and the only split was Grades 11 and 12! This was truly the sweetest victory and the greatest reward for all the effort I put in!

**REFERENCES**

- Arnett, K., & Mady, C. (2015). *Points de connexion*. Pearson Canada. <https://www.pearsoncanadaschool.com/fsl/products/points-de-connexion.html>
- Ontario Modern Language Teachers' Association. (2015). *Oral self-assessment A1–B1*. <https://www.omlta.org/wp-content/uploads/2015/04/A3-Bridging-the-Gap-Oral-Wheels-A1-B1-both-languages.pdf>
- Cloutier, A. (2022). *Language spectrum from FSF2D through FSF4U*. [https://drive.google.com/file/d/1J0rOX1PPp7ryl0vC2Pfs\\_m\\_BbDm5xOOx/view](https://drive.google.com/file/d/1J0rOX1PPp7ryl0vC2Pfs_m_BbDm5xOOx/view)
- Eaquals. (2015). *Inventaire linguistique des contenus clés des niveaux du CECRL*. [https://www.eaquals.org/wp-content/uploads/Inventaire\\_ONLINE\\_full.pdf](https://www.eaquals.org/wp-content/uploads/Inventaire_ONLINE_full.pdf)
- Hendry, L. M. (Ed.). (2015). *Tu parles! 1*. RK Publishing. <https://rkpublishing.com/on-parle-and-tu-parles-1-2/>
- Ontario Ministry of Education. (2014). *The Ontario curriculum grades 9 to 12: French as a second language*. <https://www.edu.gov.on.ca/eng/curriculum/secondary/fsl912curr2014.pdf>
- Sherwood, P. (2012). *180 vire-langues français: pour s'exercer la mâchoire, les lèvres et la langue!* Direction des ressources éducatives françaises (DREF). [https://www.edu.gov.mb.ca/m12/biblio/suggestions\\_et\\_actuces/collections\\_films/docs/180\\_virelangues.pdf](https://www.edu.gov.mb.ca/m12/biblio/suggestions_et_actuces/collections_films/docs/180_virelangues.pdf)
- Tinsley, B. (n.d.). *Afro Franco* [blog]. <https://www.afrofranco.com/>

<sup>6</sup> <https://www.teacherspayteachers.com/>

<sup>7</sup> <https://www.mieuxenseigner.ca/boutique/>

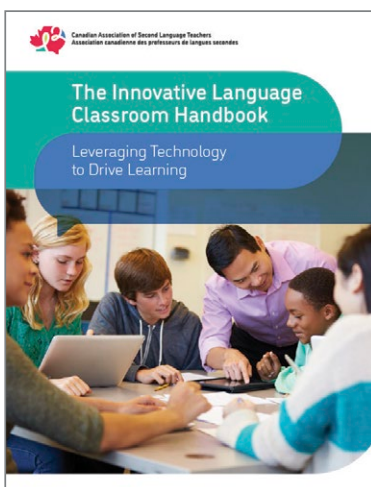


## The Innovative Language Classroom Handbook: Leveraging Technology to Drive Learning

This handbook supports language teachers with resources, professional learning, and community building for implementing innovative teaching practices using technology. Along with the supporting digital resource, it provides concrete and practical strategies to enrich the language learning environment. These resources are accompanied by a series of professional learning workshops and videos that provide teachers and administrators with additional hands-on strategies for building community and supporting language students and teachers.

## Le manuel de la classe de langue innovante : tirer parti de la technologie pour favoriser l'apprentissage

Ce manuel soutient les enseignants et enseignantes de langues en proposant des ressources, en offrant du perfectionnement professionnel et en favorisant le renforcement de la communauté en vue de la mise en œuvre de pratiques d'enseignement novatrices utilisant la technologie. Avec la ressource numérique d'accompagnement, il fournit des stratégies concrètes et pratiques pour enrichir l'environnement d'apprentissage des langues. Ces ressources sont accompagnées d'une série d'ateliers et de vidéos de perfectionnement professionnel qui fournissent aux enseignant(e)s et aux administrateurs des stratégies pratiques additionnelles pour bâtir une communauté et pour soutenir les élèves et les enseignant(e)s en langues.



**\$29.05**  
print non-member

**\$20.33**  
print member  
(\$12.20 digital)



**29,05 \$**  
imprimé non-membre

**20,33 \$**  
imprimé membre  
(12,20 \$ numérique)



*Je savais que  
je me devais  
de créer un  
programme dont  
je pourrais être  
fière et que les  
élèves de retour  
pourraient  
apprécier!*

# Garder la tête hors de l'eau : Stratégies et ressources pour survivre à une division à trois niveaux en français de base

Par Amanda Cloutier

**LES CLASSES DIVISÉES EN TROIS NIVEAUX** sont une réalité pour les enseignant(e)s de français de base en Ontario, ainsi qu'à l'échelle nationale, j'en suis convaincue. Elles sont injustes tant pour les élèves que l'enseignant(e), mais sont parfois inévitables pour garder le français de base bien vivant. En 2021-2022, j'ai frankensteinisé un cours qui m'a fait redouter mon travail. À la fin du semestre, je savais que je me devais de créer un programme dont je pourrais être fière et que les élèves de retour pourraient apprécier! Basés sur mon enseignement du trois-niveaux pendant deux ans et demi, voici mes meilleurs conseils pour survivre (et, oserais-je dire, prospérer!).



## Conseil n° 1

### TENIR COMPTE DE VOTRE HORAIRE

Lorsque j'ai su qu'on m'attribuerait la division à trois niveaux, j'ai parlé à mes responsables de département et demandé qu'on me donne seulement des cours que j'avais récemment enseignés (et donc pour lesquels je disposais du matériel), afin que mes efforts puissent être concentrés sur ce cours. Tout le monde s'est montré très réceptif, et cela a donné 10 fois plus de résultats après le début du semestre parce que je pouvais facilement mettre mes autres cours en veilleuse.



## Conseil n° 2

### FAIRE PREUVE D'INDULGENCE À VOTRE ÉGARD

J'ai travaillé fort pour maintenir l'équilibre entre le travail et la vie personnelle, et je me suis souvent rappelée que j'enseignais cinq cours par semestre alors que, habituellement, les enseignant(e)s n'en avaient que trois. Mon mantra pour le semestre était : « Tu ne seras pas la meilleure, et c'est correct. » Il m'a fallu beaucoup de rappels, mais c'était nécessaire.



## Conseil n° 3

### PLANIFIER EN AMONT

J'ai choisi de passer environ une semaine en août à faire le plus possible ma planification en amont pour le semestre. Ma pensée initiale était la suivante :

1. Unité 1 : Une unité en classe entière, différenciée par niveau scolaire avec une adhésion aisée, pour renforcer leur confiance.

2. Unité 2 : Une unité en classe entière représentant un plus grand défi, différenciée par niveau scolaire.
3. Unité 3 : Différent pour chaque niveau scolaire. À ce stade du semestre, les normes en classe seraient établies, et je pourrais faire confiance aux élèves pour travailler de manière autonome.

J'ai décidé que l'unité 1 porterait sur *La musique*, l'unité 2 porterait sur *La francophonie* et l'unité 3 varierait selon le niveau scolaire. Les élèves de 10<sup>e</sup> année réaliseraient une unité portant sur *Mon enfance*, tandis que les élèves des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années effectueraient des études de romans. J'ai ensuite utilisé ces thèmes concurremment avec une progression linguistique de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année que j'avais rédigée<sup>1</sup> (Cloutier, 2022) pour créer un document d'un plan directeur qui est rapidement devenu ma planche de salut pour le semestre. Dans celui-ci, j'ai indiqué ce que les élèves accompliraient tout au long de chaque unité et ce que j'envisageais comme évaluation. Avoir toute cette réflexion critique et la planification effectuée en amont était la clé de ma survie!



## Conseil n° 4

### ÉTABLIR DES ROUTINES AXÉES SUR LES ÉLÈVES

Les classes axées sur les élèves permettent de s'assurer que les élèves effectuent réellement l'apprentissage. Les routines apportent stabilité et structure à ce qui pourrait être une classe chaotique et aident ainsi à réduire la charge mentale. Pour combiner ces deux principes, je me suis tournée vers le *bell work* (travail d'entrée)! Inspirée par les *bell ringers* (activités d'échauffement) quotidiennes de DJ DELF<sup>2</sup>, j'ai suivi cette routine hebdomadaire :

- **Lundi** : Expression de la semaine (à l'aide de ressources de FLE avec MmeD<sup>3</sup>)
- **Mardi** : Lequel préférez-vous? (une question que j'ai formulée chaque semaine en fonction du contenu de l'unité ou des nouvelles)
- **Mercredi** : Musique Mercredi (à l'aide de ressources de Manie Musicale<sup>4</sup>)
- **Jeudi** : Jeu-di (un jeu hebdomadaire basé sur l'unité, comme le bingo)
- **Vendredi** : Virelangue (à partir d'une liste rédigée par Paul Sherwood [2012])

Le bonus? Les élèves ont pu interagir avec tous leurs camarades de classe, pas seulement avec ceux qui avaient le même code de cours qu'eux.



## Conseil n° 5

### INCLURE DU TEMPS POUR VOUS-MÊME

Il y avait deux façons d'inclure intentionnellement du temps pour moi-même. D'abord, j'ai créé une tâche de *Portfolio langagier*. Au début du semestre, les élèves ont utilisé les énoncés « Je peux » du CECR (Association ontarienne des professeurs de langues vivantes [AOPLV], 2015) pour identifier leurs forces et leurs domaines de croissance. Ensuite, ils ont élaboré un objectif de développement personnel sur lequel travailler tout au long du semestre. J'ai consacré les lundis à la tâche de *Portfolio langagier* tout en veillant à fournir un soutien régulier aux élèves. Ce projet a été un énorme succès pour le développement linguistique des élèves et mon objectif personnel de m'accorder du temps.

Deuxièmement, j'aimais l'idée d'une journée de la semaine structurée, alors j'ai choisi de faire des vendredis des journées sans intervention, tout en m'assurant toujours qu'elles soient riches pour les

1 Cette progression est enracinée dans les attentes du curriculum pour chaque niveau scolaire (ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2014) et dans l'*Inventaire linguistique des contenus clés des niveaux du CECRL* (Eaquals, 2015), et me donne un rapide coup d'œil sur les énoncés « Je peux » pour chaque volet du curriculum ainsi que la grammaire. Elle est fournie aux élèves et aux parents au début du semestre afin qu'ils puissent voir quelles sont les attentes pour l'année et aide à démontrer comment les compétences linguistiques progresseront tout au long du programme de français de base.

2 <https://frenchstreet.ca/dj-delf-artiste-fr>

3 <https://fleavecmed.com/>

4 <https://www.maniemusicale.info/bienvenue>

élèves. Nous commencerions avec notre Virelangue Vendredi, pour ensuite passer à une période DEAR (*drop everything and read*; tout laisser tomber et lire) avec une sorte de formulaire Google de débrefage pour la responsabilisation, puis à la conclusion soit par une invite à l'écriture libre ou une activité d'écoute. J'avais passé les dernières années à vraiment élaborer ma bibliothèque de classe grâce à mon travail avec FSLdisrupt<sup>5</sup>, ce qui incluait quelques bons spectacles en français sauvegardés. Bien qu'il s'agissait d'un bon plan, je ne l'ai utilisé qu'une poignée de fois au cours du semestre puisque je n'ai jamais eu l'occasion d'en étoffer la planification.



### Conseil n° 6

#### EXTERNALISER SANS HONTE

Il n'y avait aucun moyen que je puisse créer du matériel pour tout ce que j'avais planifié, même après avoir réutilisé l'ancien matériel créé par moi-même et mes collègues. Alors, j'ai choisi d'externaliser ma programmation pour combler les lacunes. J'ai utilisé des ressources gratuites généreusement partagées par Manie Musicale et FSLdisrupt. J'ai utilisé les ressources que nous avons déjà dans notre département – le manuel *Points de connexion* de Pearson Canada (Arnett & Mady, 2015) et le manuel *Tu parles!* publié par les Éditions RK (Hendry, 2015). J'ai utilisé des idées partagées par les influenceurs de médias sociaux que j'admire – @writeonwithmissg, @buildingbooklove et @comprehensibleinputon. J'ai utilisé des blogues pertinents – *FLE avec MmeD* et *Afro Franco* (Tinsley, s. d.). J'ai également acheté des ressources auprès de Teachers Pay Teachers<sup>6</sup> et de Mieux Enseigner<sup>7</sup>.



#### Amanda Cloutier

Amanda Cloutier est enseignante en français, mathématiques et leadership au sein du Conseil scolaire du district de Peel ainsi que fondatrice de FSLdisrupt. Lorsqu'elle n'est pas en classe, vous pouvez trouver Amanda impliquée dans plusieurs activités parascolaires de l'école, jouant avec ses jumelles nouveau-nées ou fantasmant sur son jardin.

5 <https://www.fsldisrupt.org/>

6 <https://www.teacherspayteachers.com/>

7 <https://www.mieuxenseigner.ca/boutique/>

Cette façon de procéder était un choix personnel, et je sais que c'est un sujet très controversé, mais c'est ce dont j'avais besoin pour survivre, et je n'ai pas honte de l'avoir fait. J'ai vérifié tout ce que j'ai utilisé ou acheté, et je suis reconnaissante pour cette forme de collaboration avec les enseignant(e)s.



### Conseil n° 7

#### AIDER VOTRE FUTUR MOI

J'ai un document en cours appelé « Next Time » (La prochaine fois) dans lequel je note de nouvelles idées, des problèmes avec ma planification ou tout ce que je veux garder à l'esprit pour la prochaine fois où le cours aura lieu! Lorsque j'ai de nouveau dirigé la division à trois niveaux en 2023-2024, j'ai apprécié le fait d'avoir des notes que je pouvais consulter afin de peaufiner le cours!



### Conseil n° 8

#### RÉGLER LE PROBLÈME DÈS LE DÉPART

Tout au long de ce processus, mon but ultime était de mettre fin à cette division à trois niveaux, de sorte que toutes mes décisions étaient enracinées dans la philosophie de rendre le cours aussi amusant que possible afin que davantage d'élèves veuillent le suivre. Je nourrissais l'espoir qu'il y aurait assez d'élèves pour justifier des cours à section unique. La bonne nouvelle? Après l'année 2022-2023, suffisamment d'élèves ont choisi de s'inscrire en français de base de 10<sup>e</sup> année pour que le programme puisse soutenir sa propre section unique, et les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années étaient la seule division! C'était

vraiment la plus douce des victoires et la plus grande récompense pour tous les efforts que j'y ai mis!

#### RÉFÉRENCES

Arnett, K., & Mady, C. (2015). *Points de connexion*. Pearson Canada. <https://www.pearsoncanadaschool.com/fsl/products/points-de-connexion.html>

Association ontarienne des professeurs de langues vivantes. (2015). *Orale : Auto-évaluation A1-B1*. <https://www.omlta.org/wp-content/uploads/2015/04/A3-Bridging-the-Gap-Oral-Wheels-A1-B1-both-languages.pdf>

Cloutier, A. (2022). *Language spectrum from FSF2D through FSF4U*. [https://drive.google.com/file/d/1J0rOX1PPp7ryl0vC2Pfs\\_mBbDm5xOOx/view](https://drive.google.com/file/d/1J0rOX1PPp7ryl0vC2Pfs_mBbDm5xOOx/view)

Eaquals (2015). *Inventaire linguistique des contenus clés des niveaux du CECRL*. [https://www.eaquals.org/wp-content/uploads/Inventaire\\_ONLINE\\_full.pdf](https://www.eaquals.org/wp-content/uploads/Inventaire_ONLINE_full.pdf)

Hendry, L. M. (dir.) (2015). *Tu parles! 1*. Les éditions RK. <https://rkpublishing.com/on-parle-and-tu-parles-1-2/>

Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2014). *Le curriculum de l'Ontario de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année : Français langue seconde*. [https://assets-us-01.kc-usercontent.com/fbd574c4-da36-0066-a0c5-849ffb2de96e/d9619c6a-a345-46ee-86ef-7c5534b4e23a/FLS-Traduction\\_9-12.pdf](https://assets-us-01.kc-usercontent.com/fbd574c4-da36-0066-a0c5-849ffb2de96e/d9619c6a-a345-46ee-86ef-7c5534b4e23a/FLS-Traduction_9-12.pdf)

Sherwood, P. (2012). *180 vire-langues français : pour s'exercer la mâchoire, les lèvres et la langue!* Direction des ressources éducatives françaises (DREF). [https://www.edu.gov.mb.ca/m12/biblio/suggestions\\_et\\_actuces/collections\\_films/docs/180\\_virelangues.pdf](https://www.edu.gov.mb.ca/m12/biblio/suggestions_et_actuces/collections_films/docs/180_virelangues.pdf)

Tinsley, B. (s. d.). *Afro Franco* [blogue]. <https://www.afrofranco.com/>



Bourses FLS de  
**3 000 \$**

Etre bilingue : c'est enrichissant!

**\$3,000**

FSL bursaries

It's rewarding to be bilingual!



BOURSES  
D'ÉTUDES  
POSTSECONDAIRES  
EN FRANÇAIS  
LANGUE SECONDE



ACUFC

Canada